

CÉCILE HÉBELLE

**Kely,
L'Initiation des Dupes**



Tome 0
Là où tout a commencé

CECILE HEBELLE

**Kely,
L'Initiation des Dupes**

*Tome 0 :
Là où tout a commencé*

© 2026 Cécile Hébel - Tous droits réservés. Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite, stockée dans un système de récupération, ou transmise sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, sans l'autorisation écrite préalable de l'auteur ou de l'éditeur, sauf pour de brèves citations dans une critique ou un article

Tous les personnages de ce livre sont fictifs.
Toute ressemblance avec des personnes réelles,
vivantes ou décédées, est purement fortuite

Table des matières

- 1- La naissance de la passion
- 2- Mise à nu 28
- 3- Sabine et sa quête de vérité 49
- 4- Une nuit d'ivresse 66
- 5- La frénésie du grand déballage 90
- 6- Le mensonge provocateur 100
- 7- menteur menteuse et demie 118

1- La naissance de la passion

Face à mon miroir de salle de bains éclairé par un soleil printanier , je contemplais mon corps tout en l'enduisant d'une crème hydratante passant et repassant mes mains sur les muscles de mes mollets puis de mes cuisses, je remontais vers mon ventre et ma poitrine.

Massant délicatement mes seins, j'observais leur fermeté et les courbures de celle qui se reflétait, la peau uniformément bronzée dans le miroir. Avoisinant les 1m75, elle était définitivement très sensuelle attisant la convoitise de ceux qui portaient sur elle leur regard.

Je me demandais encore comment étais-je psychologiquement devenue celle que je suis devenue. Était-ce la sévérité maladive de mon père cinglant mes fesses de sa ceinture lorsqu'il me corrigeait pour des fautes que je n'avais pas commises, protégeant ainsi mon jeune frère et ma soeur aînée ? Entre les deux, j'avais la plus

mauvaise place, celle de l'effrontée trinquant pour les deux autres. Malgré la douleur passagère de la ceinture, j'y trouvais à force un certain plaisir, jusqu'à le provoquer afin de recevoir la correction suivante. Toute la littérature compulsée à ce sujet, m'indiquait que nous portions en nous tous. les travers que nos parents nous infligèrent durant l'enfance. Sa sauvagerie à mon égard, augmentait souvent lors des réunions de famille, lui permettant d'exposer son autorité aux yeux de tous.

Punie, rabaissée, je regagnais mon lit, me contentant du réconfort que m'apportaient mes doigts.

Ma survie tint au rôle de ma grand-mère, décidant de m'épargner ces souffrances en m'hébergeant. Plus tard, je découvrais rapidement de par mon physique être la proie des mâles , un jeu qui était loin de me déplaire mais dans lequel j'acceptais la séduction tout en rejetant l'affection qui me fatiguait.

Je sentais que quelque chose manquait à mon équilibre. Lorsqu'un regard

se portait sur moi, je sentais une vague de chaleur me titiller au plus profond de mon ventre, tandis que mon air hautain pourtant involontaire et « bon chic bon genre » mettaient en fuite ceux qui tentèrent de m'approcher, pensant que ce type de fille ne pouvait être seule dans la vie.

Féline dans l'âme, la séduction était pour moi un combat. Je recherchais la tendresse, mais cette tendresse devait être compensée par son opposée, cherchant inconsciemment l'emprunte de la souffrance que mon père m'inculqua.

Ma première union un peu trop jeune se révéla catastrophique et aux antipodes de ce que finalement je recherchais. C'est en me remémorant les faits que je me surpris à provoquer la bagarre afin de recevoir ce que j'attendais et qui me manquait tant. Or, cet homme jamais ne comprit qu'elles furent ces attentes me poussant vainement à d'autres provocations encore plus fortes, jusque'à notre séparation.

Je me retrouvais seule avec une petite fille de quatre ans, portant sur moi le fardeau de l'incompréhension et celui de la solitude.

J'enfilai mon short et mon teeshirt et quittai la salle de bains afin de retrouver mon tapis de course et pratiquer ma séance matinale de gymnastique . Après quelques kilomètres, je m'allongeais sur mon tapis de sol, me livrant à mes exercices de stretching.

Une fois terminés, ma main glissait délicatement à travers mon short , tandis que l'autre relevant mon teeshirt, caressait ma poitrine. Mes jambes se raidirent, mes muscles se bandèrent les pieds tendus, accélérant de plus en plus vite la vitesse de mes caresses, me conduisant à la plénitude à travers mes fantasmes les plus secrets auxquels j'immisçais Marc, le partenaire de ma nouvelle vie de couple.

J'étais tombée folle amoureuse de Marc déjà de par une attirance physique de l'homme grand et fort à travers duquel je ressentais le désir commun d'aller plus loin, toujours plus loin et sans limites. Mes fantasmes étaient tellement nombreux fous

et puissants, qu'ils se trouvaient comme compressés dans une bouteille s'étranglant au goulot empêchés de jaillir. A travers mes orgasmes répétitifs, je laissais échapper quelques désirs. Lorsque je sentais son doigt effleurer mes lèvres, je le saisisais de ma langue lui laissant suggérer mes dispositions naturelles qu'il capta immédiatement . Je me savais capable d'être sans aucune limite, un volcan animé par le feu de mes sens et de mes désirs les plus fous.

Je voulais être livrée à moi-même , être surprise, en m'offrant sans réserve à toutes les formes de plaisirs. Je voulais devenir sa chose, je voulais être son objet de plaisir partagé, un objet totalement soumis à sa volonté dans une totale et complète complicité. J'imaginai durant mes séances de stretching passer outre tous les interdits à la recherche de nouvelles sensations encore plus fortes.

J'éprouvais la joie de toujours m'habiller en journée d'une façon très sexy et provocante. Même si je ne montrais pas ce côté aguicheuse, je jouissais intensément à

l'idée des fantasmes qui parcouraient l'esprit de ceux qui me regardaient. Assise jambe croisée à la table d'un café, je savourais mon expresso tout autant que les yeux braqués sur mes cuisses découvertes, rêvant d'être enlevée et consommée sans discussion sur place .

Un soir, Marc me convia à l'anniversaire de l'un de ses amis, célébrant entre intimes l'évènement chez lui. Le couple habitait une très jolie villa en région parisienne dans laquelle s'étaient réunis une dizaine de couples et quelques célibataires. Si j'étais provocante la journée , je l'étais encore plus le soir, exhibant le maximum et couvrant le minimum.

L'ambiance était festive et je n'étais pas la seule parmi les femmes présentes à être légèrement vêtue. Je portais une jupe échancrée ainsi qu'un haut de soie noire, juste suffisamment transparent laissant entrevoir le galbe de ma poitrine. J'observais le regard et l'attitude des uns et des autres à mon égard, prêtant une attention particulière

à ma croupe rebondie et à la transparence de mon chemisier.

Le champagne coulait à flot tandis que la musique animait une ambiance de plus en plus torride. A un moment, Marc vint vers moi accompagné de son ami Philippe et de Sally sa femme que je ne connaissais pas. Nous échangeions toutes les deux quelques mots, ressentant l'une pour l'autre une profonde attirance que seuls nos yeux répercutaient.

— Je te trouve resplendissante Kely et tellement excitante, dit Sally d'une voix langoureuse.

— Je te retourne le même compliment, dis-je avec volupté.

Sur une musique d'Enigma, une jeune femme de l'assemblée grimpa sur la table du salon et commença une danse au rythme de la musique. Ses mouvements suivaient la grâce de son corps au fur et à mesure que ses légers vêtements tombaient à terre. Montée sur ses hauts talons, il ne lui restait

plus qu'un bustier soutenant son imposante poitrine et un léger string de cuir noir embellissant sa féminité.

— J'ai l'impression que cette soirée va être mémorable! souligna Sally en riant.

— Tout ce qu'il faut pour combattre l'ennui, rétorquais-je.

Marc nous rejoignait au même moment, lorsqu'une autre femme vint rejoindre la danseuse sur la table et se retrouva en quelques mouvements dans une tenue similaire.

— Marc, c'est un plaisir de rencontrer Kely ce soir ! Ton seul tort est de ne pas me l'avoir présentée plus tôt !

Mes yeux fixaient la seconde à genoux sur la table du salon, la bouche effleurée par le string en cuir de la première dans un jeu de soumission.

— Je suis certain Sally que Kely rêverait d'être à la place de cette jolie jeune femme, dit Marc.

— C'est aussi mon impression, rétorqua Sally. J'ai même vu dans ses yeux qu'elle ne pensait qu'à cela !

— Et comment as-tu pu le voir ? répondais-je interrogative et consentante.

— J'ai lu en toi toi ce désir d'exploser et qui ne me trompe pas, un feu tellement ardent qu'il t'es impossible de cacher ses flammes rétorqua Sally.

— Tu m'épates ! Je vais devoir prendre rendez-vous avec toi pour une consultation personnelle répondis-je ironiquement.

— Viens ! Suis-moi dit Sally.

Elle m'amena au pied de la table de salon et me fit grimper aux côté des deux filles, me retrouvant en un éclair dans la même tenue. Outre les sourires, la scène se déroulait sans un seul mot dans une forme d'enchaînement naturel. La danseuse, l'épouse de l'un des amis de Philippe tenait un martinet de cuir entre ses mains. J'observais en même temps

que nous synchronisions notre danse, la lumière diminuer, les invités se rapprocher de la grande table du salon pour l'entourer. De brusques fantômes explosaient en moi , m'imaginant livrée à cette bande de mâles en surchauffe.

Ma partenaire ôta mon bustier laissant paraître au grand public mon imposante et ferme poitrine. Elle se colla à moi corps à corps et m'embrassa voluptueusement me forçant avec elle à me mettre à genoux. Je sentais à cet instant précis, un feu brûlant en moi me dévorant les entrailles, lorsque je perçus sur ma peau la claquement d'une lanière de cuir.

Ma partenaire abandonnant mes lèvres, s'allongea les jambes en V autour de moi et m'invita à me pencher sur elle. Je me trouvais dans une position où ma croupe juste légèrement couverte d'un fin string était offerte au martinet de notre danseuse. Sans effort particulier mais avec une frénésie presque visible, je saisisais les mamelons de ma partenaire, les titillant entre mes lèvres tandis que les coups de fouets

s'abattaient sur mes reins. Partagée entre la jouissance de leur picotement, je me dandinais entrant totalement dans le jeu. Tandis que les lanières ne cessaient de cingler ma peau, je voyais des mains d'hommes et de femmes s'approcher de nous trois, palpant nos corps avec délicatesse. Sally revint près de moi et m'entrava les poignets avec une paire de menottes et me plaçant au bord de la table me banda les yeux.

Dans le noir, je distinguais de multiples mains explorer toutes les zones de mon corps. Le feu me dévorant de plus belle, je me prêtais aux circonstances leur offrant ce qu'ils cherchaient. Ne pouvant faire usage de mes mains, j'utilisais mes lèvres afin de répondre à ce qui m'était présenté.

Je sentais des mains prendre ma tête par les cheveux et me guider vers leur virilité que j'enfouissais profondément entre mes lèvres alors qu'ils réglaient le rythme de ma tête. Je me trouvais dans un état d'extase extraordinaire puisque je n'avais jamais

connu de telles sensations. Mon volcan se trouvait en pleine éruption , lorsque je sentis les premiers jets de lave m'inonder décuplant ma frénésie. Demandant d'ôter ce masque, ma tête fut reprise immédiatement sous contrôle, par d'autres mains m'engloutissant une masse énorme entre les lèvres. Je sentais juste le mouvement de ma tête aller et venir de plus en plus rapidement, puis le gonflement soudain de cette masse avant de sentir son fluide chaud couler sur mon visage.

La danseuse me fit me tourner sur les genoux, plaçant ma bouche entre les jambes de ma partenaire et offrant ma croupe à tout preneur. Mon string glissa immédiatement le long de mes jambes et sans attendre, je sentis un épais membre m'envahir.

Tandis que je m'activais dans mon cunnilingus effréné, je réalisais l'un de mes fantasmes, celui d'être prise pour une simple chose , un objet de plaisir à la disposition de tous les vices, n'imposant aucune restriction. Tandis que je sentais cet épais phallus se

durcir, avant qu'il ne libère ses geysers, quelques doigts vinrent explorer mon anneau avant de venir s'y loger. Je ne pouvais m'empêcher de leur montrer l'émotion que j'éprouvais en gémissant constamment de plaisir. Sally me voyant embarrassée me délivra de mes menottes .

Je me retrouvais debout, penchée en avant et soutenue horizontalement de chaque côté par des mains, tandis que je tentais de satisfaire tout ce qui se présentait à moi. Couverte de sels minéraux, je m'allongeai sur la table du salon où mes deux acolytes me rejoignirent en me câlinant et m'embrassant tendrement. Sally me prit par la main et m'accompagna un grand sourire aux lèvres à la salle de bains.

— Tu as été formidable ce soir Kely !

— Et pourtant rien n'était prévu non ?

— Non, rien n'était prévu, mais ici ce soir nous partageons tous la même confession !

— Maintenant je comprends mieux dis-je en riant.

— En te voyant pour la première fois ce soir, je savais que tu serais candidate à nos petits jeux ! Je l'ai détecté tout de suite, dit-elle en m'embrassant goulûment.

— Les mecs bien montés j'adore, c'est l'un de mes fantasmes.

Sans attendre que je prenne ma douche, Sally me plaqua au mur, se mit à genoux et vint placer sa tête oscillant dans tous les sens à travers ma toison me provoquant un orgasme foudroyant.

— Avec Marc tu es servie car il a ce qu'il te faut ! A ce propos, nous avons deux amis ici ce soir, ils sont venus seuls et originaires d'Afrique du Sud, ce sont d'importants commerçants . Si le coeur t'en dit ...

Après la douche, je retournai boire quelques coupes et faire la connaissance de mes partenaires de jeux à un niveau supérieur de celui de leur ceinture. Je fis la rencontre de ces deux amis en provenance de

Johannesburg , jeunes et sympathiques bâtis dans le roc. Nous discussions durant un bon moment, plaisantant sur les coutumes françaises finalement très proches de celles qu'ils connaissaient dans leur pays.

— Nous avons observé ton spectacle avec beaucoup d'intérêt ! dit l'un d'entre eux.

— C'est vrai, vous avez apprécié ? Demandais-je.

— Avec un corps aussi magnifique et sensuel que le tiens et sans compter ton avidité , il faudrait être difficile pour ne pas apprécier !

—Pourtant, ni l'un ni l'autre je ne vous ai vu y participer !

— Vu que nous sommes un peu perdus ici parmi vous, et vu notre origine et nos attraits physiques, on préférerait rester à l'écart...

— Vos attraits physiques ?

— Euh... Oui ! En comparaison de tes congénères nous avons d'autres gabarits dit-il en riant.

— Hmmm... Très intéressant! c'est un élément qui m'impressionne et soulève ma curiosité !

— Si tu veux satisfaire ta curiosité, nous sommes à ta disposition !

— Euh... Sally m'indiquait qu'il y avait derrière cette porte-ci, une petite chambre, nous pourrions nous y rendre discrètement non?

— Pour nous c'est d'accord on te suit !

Je m'esquivais discrètement suivant le plan de Sally m'indiquant la petite porte au fond de la salle de réception . Je découvrais une petite chambre avec salle de bains attenante et un grand lit en plein milieu. Quelques instants après, mes deux loustics débarquèrent derrière mes pas.

Il ne fallut pas longtemps pour que je quitte mes deux vêtements et me retrouver nue devant eux. Ils me demandèrent de me mettre sur le lit et d'exhiber mon corps, leur montrant mon intimité dans tous ses détails. J'aimais ce côté autoritaire qu'ils montraient me réservant sans doute quelques surprises.

Tous les deux en caleçons l'un à côté de l'autre, ils m'intimèrent de venir à genoux face à eux et m'exécutai. Je plaçais une main sur chaque caleçon, les caressant de haut en bas et de bas en haut. Mes doigts effleuraient les contours de quelque chose semblant disproportionné. L'excitation était telle que je ne pouvais plus me retenir et baissa les deux caleçons . Je découvris avec stupeur deux énormes membres continuant à se tendre et se dresser.

— Mon Dieu, c'est Byzance ce soir messieurs ! rétorquais-je hilare.

— Te connaissant un peu, je pense que tu vas aimer répondit l'un des deux en souriant

Titillant mes deux specimens de taille égale avec ma langue, j'éprouvais de grandes difficultés à l'inviter à entrer dans ma cavité buccale, distendant mes lèvres. Je la voyais elle, cette petite blanche bronzée et soumise à la merci de deux monstres qui allaient lui faire vivre en la défonçant les sensations

fortes entre douleur et plaisir dont elle rêvait tant.

— Mon Dieu, elle sont tellement magnifiques , elles me rendent déjà dingue ! Faites ce que voulez de moi.

— Nous allons commencer par te prendre tour à tour ; ensuite nous verrons si tu es capable de nous prendre tous les deux en même temps.

— Vu le sport ce soir, je suis assez bien dilatée , je pense qu’avec un petit effort nous pourrions y arriver.

Après une séance active de pompage, je me mis en levrette sur le lit, le premier me pénétrant petit à petit délicatement. J’avais l’impression d’avoir été arrachée de mon ventre, une sensation à la fois douloureuse mais pour moi tellement jouissive.

Il s’activait de plus en plus normalement cumulant chez moi les orgasmes les uns derrière les autres. Tournée vers son ami, je faisais aller et venir au rythme de ses mains, mes lèvres au contact

de son gland jusqu'à l'étouffement. Tandis qu'il accélérât le mouvement de va-et-vient , son collègue sonda mon anneau rectal de ses doigts:

— Tu es bien dilatée, je pense que je vais pouvoir t'enfiler tout aussi facilement !

Après avoir senti ses quatre doigts me pénétrer, je sentis quelque chose de beaucoup plus régulier et de brulant entrer tout doucement dans mon antre. Je ne me connaissais pas cette faculté d'élasticité tout en jouissant puissamment par la sensation qu'il me procurait.

— Hummm, comme tu me fais jouir c'est pas possible ! lui dis-je suavement .

— Le plus dur est passé maintenant je vais le rentrer tout au fond de ton ventre. Un anus tout rose dilaté sur fond noir c'est tellement beau !

A ses mots, je sentis celui qui ne quitta ma bouche se gonfler brutalement libérant son

élixir au fond de ma gorge, qu'il m'intima d'avalier. Soumise à ses caprices je ne souhaitai pas le décevoir.

Au même moment, je vis Marc discrètement apparaître dans la chambre.

— Ne vous dérangez pas pour moi ! Dit-il discrètement.

— Tu me cherchais chéri ? Demandais-je.

— Oui et non ! Je savais où tu te trouvais dit-il ironiquement.

— Je suis en train de prendre un tel pied, tu ne le croirais pas ! Ils me font jouir comme une folle chéri !

— Alors profite bien de l'occasion !

Mon explorateur se désengagea progressivement laissant mon antre béant, je me trouvais d'un coup avec la sensation d'être vidée de mes organes. Il s'allongea sur le lit et je vins me placer sur lui tandis que son collègue prit sa place derrière ma croupe, s'enfonçant délicatement. Je ne pus m'empêcher de laisser quelques cris

s'échapper alors que je sentais ces deux monstres littéralement me labourer.

Je regardais Marc, le suppliant de se joindre à mon plaisir ce qu'il fit en se plaçant entre mes lèvres. J'observais son excitation à la vue de ces deux hommes en train de violer mon intimité. Mon attitude s'abstenait de lui faire tout commentaire concernant mes fantasmes inavoués, il les vivait en direct.

Quelques minutes plus tard je sentis une chaleur se déverser sur mes fesses tandis que Marc ne tenant plus, vint se répandre dans ma bouche. Le gémissement rauque de mon autre partenaire m'amena à me dégager, juste le temps de saisir son membre éléphantique et de le masturber. Il m'inonda violemment les seins de sa substance avant un soupir d'apaisement et de plaisir.

Ce soir-là, sans évoquer mon extraordinaire ressenti, j'avais accompli une performance physique à travers une grande première. Rentrant ensuite chez moi cette nuit-là, partageant copieusement avec Marc

durant nos ébats le récit de cette soirée, je venais de comprendre où se situait mon univers, ma personnalité se révélait à moi-même.

J'étais cette blonde au physique désirable, cette petite garce qui ne rêvait que de se faire prendre dans la luxure. Je ressentais cette terrible envie irresistible de me salir, de me souiller, de jouir des souffrances que je m'imposais.

Dans cet idéal, il me fallait un complice, un homme démontrant suffisamment d'amour pour moi afin de me voir partagée et offerte, m'admirant au sommet de ma perversion., mais un homme capable de me punir sévèrement, lorsque j'en éprouvais le besoin.

Après cette mémorable soirée, j'étais persuadée que l'homme que je tenais dans mes bras et me butinant était bien le bon, celui qui accepte par amour et passion, mes vices et mes turpitudes. Je voulais par mes actions et la réalisation de mes fantasmes dominer son esprit , que je

devienne son unique fantasme, que toute son énergie soit concentrée sur moi.

2- Mise à nu

Marc était parti en déplacement à l'étranger et je savourais un après-midi ensoleillé au bord de la piscine. Sabine, une amie devait me rendre visite au cours de la journée. Une ravissante créature aux yeux bleus capable de rendre fou un comateux, enlisée dans sa stupide fidélité alors que son mari la trompait sans vergogne.

Un peu plus tard, le portail sonna et Sabine vint me rejoindre, heureuse de venir papoter avec moi et me confier ses malheurs. Souhaitant profiter de la piscine, je l'emmenai dans une chambre passer un maillot de bain et en profitai pour la regarder se déshabillant.

— Vu le soleil cet après-midi ,je te conseille de ne mettre que le bas, un peu de bronzage naturel te fera grand bien !

— Oui tu as raison et de plus on ne risque pas d'être dérangées !

Sabine prenait soin de son corps, toujours habillée à quatre épingles et très sexy dans son maquillage. Sa cambrure était splendide et je me demandais comment une fille aussi irrésistible pouvait supporter ou du moins accepter son calvaire avec un homme qui ne partageait avec elle aucune complicité.

Dégustant notre café au bord de l'eau, elle me contait ses dernières mésaventures suite à quelques cheveux blonds qu'elle retrouva sur les vêtements de son mari à un retour de voyage. L'envie me prit ce jour-là de l'affranchir et de percer l'abcès.

— Il faut que tu cesses de t'apitoyer sur ton sort Sabine ! Tu es ravissante et désirable mais tu t'es cloîtrée dans un carcan en train de souffrir alors que ton mec s'éclate aux quatre coins de la planète.

— D'accord ,mais que veux-tu que je fasse, que je demande le divorce ?

— Mais non ! Sois tout d'abord celle que tu es, celle qui a envie d'être elle-même. Ton style, ta façon de t'habiller jusqu'à ton

maquillage, montre celle que tu voudrais être et que tu caches, mais tu ne t'en rends même pas compte.

— J'aurais une double personnalité d'après toi ?

— Comme presque toutes les femmes, notre maquillage nous confère une seconde peau oui, une sorte de miroir de nous-mêmes. Je l'ai analysé sur moi et auprès d'autres femmes aussi, viens à l'eau !

Après quelques brasses et quelques rigolades, je me rapprochai de Sabine me collant tout près d'elle et glissa directement ma main dans son maillot.

— Arrête de jouer avec toi-même. Tu ne demandes qu'à t'éclater, tu en crèves d'envie jusqu'à en rêver la nuit ! je t'observe depuis pas mal de temps tu es pleine de fantasmes inassouvis ! Ai-je tort ?

— Non... Tu as raison, totalement raison... Hmmm... ne retire pas ta main elle me fait tellement de bien! dit-elle d'une voix langoureuse.

— Avec Marc, je me suis découverte il n'y a pas si longtemps au cours d'une soirée anniversaire chez l'un de ses amis; je terminai nue offerte à tous les invités présents , j'ai éprouvé de formidables sensations et le feu qui demeurait en moi, et toi aussi, tu as ce feu qui couve en toi.

— Hmmm, quelle chance tu as, une chance que je n'ai pas, dit-elle en m'embrassant.

Son baiser de plus en plus intense et langoureux me dévoilait sa vraie personnalité et ses vrais désirs, je sentais Sabine vibrer sous mes doigts tout comme je vibraï moi-même.

— Ce soir nos hommes sont loins ! Alors nous allons nous faire une petite sortie toutes les deux!

— Où veux-tu aller ?

— Surprise ma chérie !

Je la sortis de l'eau la tenant par la main prenant ensemble la direction de ma chambre. Je l'allongea sur le lit et me rua sur

elle sans qu'elle ne montre une quelconque réticence, bien au contraire , elle me prit dans ses bras et se livra physiquement totalement à moi. Sabine me demandait de lui conter mes aventures durant l'anniversaire et me fis un plaisir de lui donner tous les détails .

— Comme tu as raison chérie, je veux profiter aussi ! Il me trompe alors moi aussi, doublement je vais le tromper dit-elle en plein orgasme.

— Ce soir, tu vas t'offrir à tous ceux qui te plaisent, sans rien demander, juste prendre ton plaisir où il se trouve. Tu vas juste être celle que tu es et bien le montrer !

Sabine et moi avions pour ainsi dire des mensurations très similaires. Il m'était donc facile de l'habiller pour la circonstance. Je l'observais amusée, choisissant la tenue qu'elle souhait porter, reflétant ses désirs orientés sur des tenues des plus sexy. Notre relation intime dans l'après-midi semblait l'avoir totalement métamorphosée. Elle

essayait, virevoltait devant le miroir avant de me demander mon avis.

— Hmm, c'est mignon ça qu'en penses-tu ? Ça fait pas trop « pute » ?

— Ça te va comme un gant répondis-je

— Tu veux dire le rôle ou les vêtements ?
rétorqua t-elle pliée de rire.

En choix final elle opta pour une jupe très courte en stretch noir moulant ses courbures insolentes, et un bustier réhaussant sa généreuse poitrine. Elle trouva facilement une paire d'escarpins ouverts à sa pointure et terminions enfin de nous préparer. Vers 21 heures je prenais la route avec Sabine vers notre destination.

— Où allons-nous ? demanda Sabine impatiente.

— Un club que l'une des amies de Marc me recommandait lors de la soirée anniversaire. On y mange très bien paraît-il, l'ambiance super sympa et la clientèle est triée sur le volet.

Nous pénétrions dans l'endroit, accueilli par un portier nous dévisageant des pieds à la tête, avant de nous accorder son sourire et nous laisser entrer. Nous étions en plein weekend beaucoup de monde se trouvait déjà sur les lieux. En guise de bienvenue nous fumes conviées au bar à prendre une coupe de champagne offerte par la maison. L'ambiance était feutrée dans une lumière tamisée, baignée par des musiques décontractantes.

— Ça m'a l'air bien sympa ce club , je m'y sens bien ! déclara Sabine souriante.

— De plus il y a pas mal de jolis couples , ajoutais-je.

Se trouver au bar était pour nous une opportunité de lier connaissance avec d'autres couples et nous restâmes très peu de temps isolées. Un très beau couple vint se joindre à nous avec un grand sourire.

—Bonsoir! nous c'est Sandy et Chris !

— Enchantées, nous, Kely et Sabine, c'est la première fois que nous venons ici ! Rétorquais-je.

— Effectivement, il me semble ne jamais vous avoir aperçues ici, sinon je m'en souviendrais souligna Chris d'un sourire charmeur.

Tandis que je discutais avec Sandy, Chris proposa à Sabine de faire une petite visite des lieux. Je lui emboîtais le pas accompagnée de Sandy. Il y avait quelques petits couloir et différentes alcoves à thème. Après quelques marches nous arrivions dans un autre univers plus spacieux, où de grandes tables et banquettes meublaient un espace dans la pénombre d'une décoration tropicale.

Chris accompagnait devant moi Sabine, une main sur sa hanche s'égarant parfois rapidement sur sa croupe, une attitude qui ne semblait pas lui déplaire.

Sandy était une belle jeune femme brune aux cheveux longs, possédant de ses yeux bleus, un regard pénétrant et profond sans cesse me

dévisageant. Suivant les pas de Chris et de Sabine, nous arrivions poussées dans un attroupement, où une jeune femme dévêtue se trouvait fort occupée par la junte masculine qui l'entourait.

— Tu es très belle Kely, tu me plais énormément ! Je sens en toi une attirance très forte, je ne sais pas comment te l'expliquer déclara Sandy glissant sa main sur ma croupe.

— J'éprouve la même chose à ton égard lui dis-je en l'embrassant. Ton mari est très sympa lui aussi...

— Ton amie Sabine est novice je pense non ? Chris va s'occuper d'elle d'ici peu.

Sabine était au premier rang, observant avec avidité la scène se déroulant sous ses yeux. Chris laissa descendre sa main caressant sa croupe. Un autre homme tout à côté de Sabine vint se joindre à Chris, caressant ses cuisses en remontant sa minijupe moulante, tous deux explorant son intimité sans que Sabine ne se sente dérangée.

Chris dégrafa son bustier laissant sa poitrine à portée de toutes les mains. M'approchant d'elle, Sabine croisa mon regard avec dans ses yeux étincelants l'envie d'hurler de plaisir. Chris lui tenant les épaules, elle se mit à genoux entourée par ses prétendants. J'observais son appétit grandissant s'adonnant aux uns et autres, les satisfaisant avec une frénésie surprenante. Très accaparée par la fellation qu'elle prodiguait à Chris, elle alla jusqu'au bout sans en perdre la moindre goutte. Tandis que Sandy me mordillait mes mamelons, Sabine fut allongée sur la grande banquette les jambes en l'air, offrant son intimité sans restriction, couverte par de nombreuses mains d'hommes et de femmes explorant chaque centimètre de son corps, pinçant délicatement ses tétons tout durs, tandis que d'autres se suivaient l'un après l'autre entre ses cuisses.

Sandy explorant ma fourrure avec ardeur, je sentis une autre main me caresser les fesses. Plongée dans un orgasme que Sandy me provoqua, je me suis d'un coup

sentie pénétrée alors que mes seins s'offraient au pelotage du premier venu.

Mon plaisir décupla lorsque j'entendis la jouissance de Sabine devenue incontrôlable. Elle se releva et vint vers moi, plaçant ma tête entre ses seins humides tandis que je sentis un bouillant élixir se déverser en moi.

— Si nous allions dîner après ces amuse-gueules qu'en pensez-vous ? demanda Sandy.

Après un passage obligé à la salle de bains, nous nous retrouvâmes autour d'une table de quatre couverts. Sandy et Chris échangeant leurs impressions, Sabine me confiant les siennes.

— Chérie, te dire qu'il s'agit pour moi d'un moment fabuleux, le mot est faible, c'est divin. Jamais de toute ma vie je n'ai pris un tel pied !

— Mais tu n'es qu'au début de la soirée Trésor ! rétorqua Sandy.

— Tu vas sans doute découvrir d'autres surprises un peu plus tard rétorquais-je amusée.

Nous en venions rapidement à évoquer chacune notre vie de couple, moi avec Marc, Sandy avec Chris et Sabine et son mari., nous laissant aller aux confidences les plus intimes. Pour ma part, malgré une entente parfaite, Marc n'était pas assez dur avec moi du moins pas encore. J'avais besoin d'une confrontation suivie d'un châtiment et pas seulement sa tendre complicité et sa compréhension, je savais que cela était essentiel à mon équilibre.

Sabine raconta ses mésaventures solitaires en l'absence d'un mâle se distrayant avec autres femmes. Elle venait de comprendre ce soir que cette situation était même pour elle bénéfique.

— Fais la chose suivante poursuivit Sandy, lorsqu'il revient de voyage, arrange-toi pour ne pas être chez toi, ne reviens qu'au petit

matin, défraîchie par la nuit passée. Il te suivra ensuite comme un petit chien.

— Tu pourrais même l'amener ici avec nous d'ailleurs, c'est une très bonne idée ! Ajoutais-je.

Deux hommes mignons et musclés en caleçon se baladaient de table en table offrant leurs éventuels services au cours des repas et se dirigèrent vers notre table. Sabine et moi face à face en bout de table étions les premières à les accueillir.

— Bonsoir Mesdames, bonsoir Monsieur, nous sommes Jérémie et Dany, deux animateurs du club chargés de mettre un peu d'ambiance durant le dîner, du moins si vous en éprouviez la nécessité bien entendu !

— Hummm... Et que proposez-vous ? demanda Sabine titillée par l'originalité de l'offre.

— Mais tout ce que vous pouvez souhaitez Mademoiselle ! Nous sommes là pour votre plaisir et à votre disposition. D'ailleurs nous avons eu le plaisir de vous apercevoir tout à

l'heure dans le jardin tropical, quel dommage de ne pas avoir été plus proche de vous...

— Eh bien maintenant vous êtes tout près rétorqua t-elle hilare.

Caleçons blancs et teeshirts blancs, leurs muscles se dessinaient sous leur teeshirt. Sabine terminant sa langouste mayonnaise semblait tentée d'y goûter avant son plat de résistance.

— Vos désirs seront des ordres Mademoiselle dit-il d'un sourire en coin.

— Dites-moi j'ai l'impression que votre beau boxer tout blanc est bien gonflé à cet endroit répliqua Sabine en posant sa main dessus.

— Ah là, Mademoiselle , vous venez de m'électriser !

— On dirait même de la haute tension! poursuivit-elle libérant son proéminent outil.

Décontractée, elle allait et venait sur la hampe laissant la matraque prendre toute sa

forme. Elle approcha ses lèvres et la titilla de sa langue. Je voyais un feu scintiller au fond de ses yeux. Elle prit sa fourchette et y déposa un peu de mayonnaise qu'elle dégusta aussitôt.

— En contre partie, pourrais-je avoir le privilège de toucher vos seins ? demanda Jérémie.

— Avec plaisir , servez-vous ! Répondit Sabine.

Il se plaça à ses cotés et dégrafa son bustier faisant apparaître des deux formes fermes et voluptueuses. Tandis que Jérémie lui titillait les mamelons, elle n'abandonna pas le plaisir de déguster sa langouste et de sa fourchette, elle en prit un morceau qu'elle porta délicatement à ses lèvres, laissant malencontreusement tomber de la mayonnaise sur sa poitrine.

Jérémie s'écria effaré et se mit à ses genoux afin de récupérer de sa langue la mayonnaise. Chris assis aux cotés de Sabine, prit une cuillère de mayonnaise et l'étala sur

ses seins. Jérémie le remercia chaleureusement de sa générosité et en profita pour mordiller ses tétons devenus tout raides.

Nettoyage accompli et à peine relevé, Sabine saisit sa matraque entre ses lèvres, la pompant goulûment. Cette scène m'excita terriblement et je fis venir Dany son acolyte entre moi et Sandy, profitant des mêmes avantages physiques qu'offrait Jérémie. Nous nous relayions toutes les deux afin que l'outil soit au mieux de sa forme. Jérémie émit un gémissement rauque et étouffé, Sabine absorbant la charge qui lui était offerte.

— Avec la langouste, c'était absolument divin ! Conclut Sabine pliée de rire.

L'outil de Dany, incapable de rester indifférent à la scène se gonfla soudainement nous préparant toutes les deux à recevoir son présent, nous délectant mutuellement entre nos lèvres de chaque jet qu'il nous offrait,

terminant l'intermède par un profond et langoureux baiser.

— Eh bien avec vous mes amies, on peut dire que nous ne risquons pas de nous ennuyer , conclut Chris mort de rire.

Le repas achevé et légèrement éméchées par le champagne, nous repartions toutes les trois en conquête à travers le club, Chris ayant souhaité naviguer en solitaire. Nous nous retrouvions dans une pièce sombre où nous n'étions pas encore allées. Un grand écran projetait un film SM alors que quelques clientes attachées s'adonnaient à leurs plaisirs favoris sous l'oeil de la « Maitresse ».

— Tu aimes le BDSM toi ? Me demanda Sandy.

— Je crois que c'est bien le piment dont je rêve dans la vie et que je n'ai pas, du moins pas encore, rétorquais-je.

—Viens ! Je vais te présenter à Myriam, elle est très douce et attentive à tes désirs et de plus très psychologue.

Je me retrouvais rapidement enchaînée à un harnais, soumise à l'autorité de Myriam, sur les genoux, la tête immobilisée face à l'assemblée, et les fesses nues relevées et cambrées. Myriam me posait des questions de plus en plus intimes et indiscrètes, forçant mes réponses par des coups de fouet répétitifs et de plus en plus cinglants.

Je me retrouvai rapidement dans un état de soumission que je souhaitais voir et sentir s'intensifier. Chaque coup de fouet me rappelait mes souvenirs d'enfance et le plaisir que je ressentais. Je me trouvais humiliée ressentant profondément ce besoin.

Juste en face de moi , j'apercevais Sabine allongée sur un homme et prise en levrette par un autre me regardant d'un profond désir. Sandy vint devant moi et m'embrassa goulûment avant de m'offrir sa fourrure, tandis que le fouet claquait me forçant à m'appliquer du mieux possible.

Myriam finit par offrir son jouet, « cette blonde aux fesses rouges » à l'assemblée. Je sentais des mains de toutes parts palper mon corps et mon intimité, des sources chaudes se déverser sur mes reins, sur mon visage.

Je me sentais pénétrée de part et d'autre sans pouvoir bouger, juste subissant dans une subtile jouissance . Encordée par les mains et les pieds en suspension, je fus retournée sur le dos, offrant cette fois-ci mon corps de face. Je contemplais avec une excitation sans précédent, ses femmes venant profiter de mon corps en satisfaisant leurs fantasmes, tandis que leurs hommes m'inondaient la bouche et les seins.

Au retour, roulant tranquillement, Sabine et moi évoquions les moments forts que nous traversâmes durant cette soirée.

— Grâce à toi je me suis découverte ma vraie personnalité, je ne sais pas comment te remercier de m'avoir ouvert les yeux, je me sens une autre femme maintenant.

— L'essentiel est que tu te sois bien amusée, pour ce qui est de ta découverte, c'était ta

nature qui jouait à cache-cache avec le paradigme dans lequel tu évolues.

— Quoi qu'il en soit ma chérie, je rêvais de prendre ta place ce soir, sentir de feu de la cravache sur mes fesses, j'éprouve aussi ce besoin.

— Pour moi, j'ai découvert que mes pulsions répondaient à un besoin vital, sans doute du fait du traitement que m'infligea mon père lorsque j'étais gosse. J'aime la tendresse et la douceur, mais je dois la compenser d'une façon ou d'une autre. Avec Marc, je recherche le combat mais je ne le trouve pas, je n'arrive pas à déchaîner sa colère...

— Peut-être devrais-tu le tromper et lui faire savoir, déclenchant cette colère ?

— Je ne sais pas comment faire, les hommes sont très particuliers !

— Moi, j'aimerais être une petite souris pour voir mon mec se taper une nana sans qu'il me voit.

— Oh ça c'est facile ! Tu oublies quelque chose à la maison et tu lui demandes de venir passer la prendre !

— Tu crois qu'on pourrait monter ce jeu ensemble ?

— Sans problème et quand tu veux !

Arrivées à la maison, nous prîmes toutes les deux notre douche, effaçant les dernières traces de la nuit puis nous nous allongeâmes sur le lit savourant nos exploits à travers nos ébats amoureux que nous échangeions sans le moindre tabou.

— Voir Frank te baiser est devenu mon fantasme ce soir, je ne cesse d'y penser, une façon pour moi de découvrir son côté caché.

— Voilà ce que nous allons faire, tu vas laisser ton téléphone ici, lui demandant de venir le récupérer. Lorsqu'il viendra tu te dissimuleras ici dans la chambre, dans la grande penderie face du lit, où tu peux respirer et voir sans problème ce qui se passe.

— Wow ! Ton plan est génial je suis toute excitée rien que d'y penser...

3- Sabine et sa quête de vérité.

Quelques jours s'écoulèrent , Frank était rentré de voyage sans prêter une attention particulière à son épouse.

— Chéri, je suis passée voir Kely hier après-midi et je viens de m'apercevoir que mon portable était resté chez elle. Je ne peux pas y aller maintenant car j'ai un important rendez-vous avec des acheteurs à Paris et je dois filer, tu serais un amour de passer le prendre chez elle !

— Ok, je prends ma douche et je file chez ton amie ! Dit-il. Elle est là au moins ?

— Oui elle m'a dit qu'entre 12 et 15 heures elle était chez elle.

Sabine s'en alla en voiture mais pas à son rendez-vous à Paris et partit me rejoindre.

A son arrivée, je pris la précaution de lui faire garer sa voiture dans le garage fermé de la maison. Entre deux câlins, je profitai

de la pause café et de lui expliquer le déroulement du plan.

— J'ai fait de la place derrière la porte de gauche, tu te mets pieds nus afin d'éviter tout bruit ou tout craquement et tu restes planquée jusqu'à son départ.

— Wow ! Quelle vue panoramique c'est fabuleux comme si j'étais dans la chambre !

— Bien ! En attendant, je vais déjà revêtir une tenue aguicheuse provoquant la tentation.

— Vu qu'il était souvent branché sur toi, je pense que le tenter ne doit pas être très compliqué !

— D'ailleurs tu as raison ! Car je viens d'apercevoir sa voiture passer dehors, il n'aura pas trainé !

— Le salopard ...

— Le portail sonne ! allez disparaît de ma vue dis-je d'un rire complice.

J'accueillais Frank d'un grand et radieux sourire qu'il me rendit réciproquement, me dévisageant des pieds à la tête.

— Quel plaisir de te voir Kely ça fait un bail que nous nous sommes vus !

— Pour moi c'est toujours un plaisir de voir un bel homme comme toi ! Même si tu es le mari de mon amie ! Je te prépare un café ?

— Oui avec grand plaisir, merci, tu es un amour !

— Tiens ! Tu prends le plateau car je dois finir de me préparer , tu as juste à me suivre et sans renverser !

J'allais et venais de la chambre à la salle de bains, tandis qu'il était assis dans le fauteuil me matant sans cesse avec avidité.

— Tu es vraiment splendide dans cette tenue, tu dégages un érotisme et une sensualité titillant mon émotionnel !

— Oui, mais tu vois je n'aime pas ce haut, je n'ai pas envie de le mettre finalement. Tiens ! Passe-moi celui qui est à côté de toi sur la table.

Sans prêter attention et d'une façon naturelle, je déboutonnai mon chemisier, le laissant tomber sur le sol tout en enfilant celui qu'il me tendit.

— Ah ! Celui est mieux non ? Qu'en penses-tu ?

— Face à la vue de tes seins, je n'ai plus de vue pour le chemisier ! Il est transparent, j'adore la transparence !

— Ils sont beaux et très fermes et j'adore les exhiber !

— Pourrais-je vérifier leur fermeté? dit-il d'une voix mélodieuse.

— Mais dis-donc ! Tu es un sacré coquin toi ! Si ta femme savait ça...

— Elle est adorable, mais manger la même salade toute ta vie sans modifier l'assaisonnement devient lassant... rétorqua-t-il posant sa main sur mes seins.

— Hum, c'est peut-être à toi de préparer la sauce ! Non ?

— Il faudrait pour commencer que tu la goutes! dit-il saisissant mes tétons de ses lèvres.

Ce double-jeu m'excitait terriblement sachant que les yeux de Sabine étaient braqués sur moi d'une part, et d'autre part, du fait que son mec qu'elle me livrait en pâture ne m'était pas du tout indifférent. Mes tétons s'étaient durcis, je sentais une vague de chaleur m'emplir le ventre, une sensation que la femme trompée dans son placard devait elle aussi ressentir. Je me mis à genoux, dégrafa son pantalon et libéra son puissant outil , me calant dans une position où Sabine pouvait observer tous les détails de nos faits et gestes.

— Elle devrait être ravie Sabine d'avoir un mari doté d'une si belle monture !
Rétorquais-je parcourant sa longue hampe.

—Hmmm, si tu savais depuis quand cette monture avait tellement envie de toi !

Frank fit glisser ma jupe au sol , ôta mon string et vint placer ses lèvres dans ma toison qu'il maintenait écartée de ses doigts.

Il me bascula sur le lit tout en m'empalant sur son bel outil rutilant. Dans un mouvement soutenu de va-et vient j'ajoutai le regard braqué vers la porte de la penderie.

— Hmmm, je m'imagine tous les trois allongés sur un lit vous violant tour à tour... que c'est bon !... Je suis certaine que Sabine est une grosse coquine ...

— Hmm... j'aimerais tant qu'elle soit comme toi, aussi ouverte et disponible se prêtant à tous les jeux !

Il me retourna et me prit en levrette, me butinant tel un frelon enragé, puis vint délicatement franchir mon anneau rectal que je lui offris avec générosité. Je ne cessais de penser à Sabine savourant chaque image de la scène avec un boule dans son bas-ventre proche de l'explosion... Je sentais par ses insultes progressives, la brutalité animale de Frank venir en lui, claquant ma croupe de plus en plus fort.

— Hummm, ne t'arrête pas , j'adore !
Encore plus fort vas-y ! intimais-je tout en
dandinant ma croupe sous les coups.

Il m'insultait de plus belle, des mots qui
n'étaient pas du tout pour moi une insulte
mais reflétant bien celle que j'étais.

Je le sentis se cabrer, juste le moment
opportun pour moi de me retourner et de
saisir l'outil entre mes lèvres pour recueillir
le tsunami de son précieux élixir.

Heureux d'avoir passé un très chaud
moment tous les deux, il me remercia pour
cet accueil imprévu et prit le téléphone de
Sabine et disparut. Le moment était venu
pour moi de libérer Sabine de sa prison.

Sabine m'apparut, transpirante, les yeux
scintillant de plaisir, le chemisier
déboutonné.

— Quel salaud ! J'ai enfin démasqué cette
petite vermine ! J'en pouvais plus, j'étais
aussi révoltée qu'excitée s'écria t-elle me
prenant dans ses bras.

— Il n'a fait que ce que tu fis il y a quelques jours ma petite chérie !

— Si je t'avouais que j'ai pris un pied pas possible. Captive, voir et subir, je n'arrêtais pas de me caresser comme une dingue, prise d'orgasmes en orgasmes. Touche-moi regarde je suis trempée.

J'allongeai Sabine sur le lit, vérifiant de moi-même ses allégations, apaisant ses sens à travers la plénitude de ses gémissements.

— Chérie, j'en veux plus et tout de suite intima Sabine. Prends ta ceinture et fouette-moi.

— Tu sais ce qu'il te reste à faire ! Lui dis-je alors qu'elle se trouvait à genoux au bord du lit.

— Je vais me livrer au premier venu et au suivant sans arrêt ! Je vais le rendre fou de moi !

— C'est une très bonne idée rétorquais-je cinglant sa croupe, il te faudra entrer au petit matin, les fesses marquées lui montrant les vestiges de tes plaisirs nocturnes !

- Oh oui ! Je vais le faire, je te le jure...
- Ensuite nous l'inviterons au club avec Marc, histoire de lui balancer les vérités .
- Hmm, tu me fais trop jouir chérie, encore plus fort ! Je veux devenir une esclave du sexe, soumise rien qu'au plaisir.
- Nous sommes toutes deux identiques et allons jouir autant qu'ils en baveront !

Après ces émotions intenses, nous discussions toutes les deux autour d'un déjeuner improvisé au bord de la piscine. Afin d'abonder dans le sens de sa volonté je lui fis une suggestion.

— Si tu veux impressionner Frank et revenir bien marquée, je connais un petit cercle très fermé où tu peux te livrer à tes jeux et fantasmes les plus fous. Si ça te branche, il faudrait s'y rendre plutôt tard dans la nuit, de façon à rentrer chez toi vers les cinq heures...

— Pour moi je suis partante, et peut-être pourrions-nous envisager une première

partie de programme pour la nuit ? Qu'en penses-tu ?

— Oui, mais il faut des idées, suggérer ce qui correspond à tes envies les plus intimes !

— J'aimerais être face à l'imprévu, la vraie vie, des hommes en manque de sexe, des inconnus, me soumettre à un jeu de rôles .

— Hum, tu vas loin ma chérie, à la frontière même du danger, car tu ne sais jamais sur qui tu tombes !

— C'est vrai tu as raison c'est un fantasme et ne restera qu'un fantasme.

— Pas forcément ! Laisse-moi réfléchir un peu, je vais passer un coup de fil à une amie très branchée.

Je pris contact avec Sandy lui dressant rapidement le topo, et voir si quelques bonnes idées en résultaient. Elle avait un ami possédant un sex-shop très réputé dans la région, organisant parfois des soirées ultra-privées à la demande de couples ou de femmes en quête de plaisir.

Il répondait à la demande en sélectionnant sur le volet, le nombre de

partenaires et leur qualité, en fonction des paramètres qui lui étaient donnés. Elle me communiqua ses coordonnées me promettant de le joindre dans la foulée, me priant de prendre ensuite contact directement avec lui.

Après une courte discussion avec l'ami de Sandy, il me confirmait la faisabilité, mais souhaitait si possible me rencontrer auparavant. Je revenais vers Sabine.

— Alors as-tu de bonnes nouvelles? demanda Sabine.

— Je pense que l'on peut arranger quelque chose, mais avant il faut que tu me mettes dans la confiance de tes fantasmes; ensuite avec ma baguette magique on pourrait sans doute tout arranger... La première chose est de me dire le genre de partenaires que tu souhaites rencontrer, leur physique, leurs origines, leurs particularités et les jeux auxquels tu veux te soumettre... j'en connais quelques-uns et d'autres que je devine, mais tu dois m'aider !

— J'aimerais me trouver dans un endroit insolite, fréquenté par des hommes à la recherche d'une aventure très courte et sans discussion, juste des actes.

— Ok, alors disons pour débiter dans un sex-shop à la fermeture, tu te retrouves seule dans une cabine de projection... Ça t'irait ?

— Hmmm, j'adore tu veux dire ! La pénombre , le film, à peine voir mon prédateur juste le sentir... Il m'en faudrait une dizaine, c'est pas trop ? Grands, baraqués et surtout bien dotés par la nature, et pourquoi pas deux ou trois hommes de couleur tous défilant tour à tour et finir attachée comme tu l'étais l'autre jour...

— Ok, laisse-moi agir et surtout pas un mot ou aucune allusion à Frank. Dans le meilleur des cas, c'est moi qui passera te prendre chez toi.

Sabine repartit en direction de chez elle, le coeur et l'esprit chargés d'émotions.

Je rappelais dans la foulée l'ami de Sandy lui confirmant ma venue vers 21 heures afin de mettre au point le scénario. Cyril était un

grand et beau mec d'une bonne trentaine d'années très sympathique et calme. En discutant avec lui, je m'aperçus de toute l'expérience que ce type à travers son métier pouvait acquérir . Il me raconta certains événements très étonnants à la limite même de l'entendement. Ce que je lui demandais était pour lui classique à la limite de la banalité. Il disposait d'un important fichier constitué principalement d'hommes et de couples classés par catégories, dévoués à ce genre de rencontres. Je devais avec lui compulser le fichier photographique afin de choisir les prétendants parmi des photos et détails très explicites.

— Jamais je n'aurais pensé que tant de gens seraient rassemblés dans un tel fichier c'est inouïe !

— Vous n'imaginez pas le nombre d'êtres humains, hommes et femmes d'ailleurs obsédés par le sexe !

— Wow, j'y vois même ici de très beaux couples dans votre fichier !

— Il y en a quelques-uns avec lesquels on a passé de fantastiques soirées ! Et comment est-elle physiquement votre amie ?

— J'ai quelques photos récentes prises il y quelques jours dans un club...

— Wow ! Elle est canon la demoiselle ! Et vous aussi d'ailleurs à ce que je peux voir sur la photo vous ne donnez pas votre part au chat ! dit-il s'esclaffant de rire.

— Ah non ! Je prends aussi le chat ! Rétorquais-je.

— Pour le côté cravache, on dispose d'une pièce au sous-sol totalement aménagée, d'ailleurs je vais vous faire visiter ; je ferme juste la boutique et suis à vous.

Nous descendîmes au sous-sol me retrouvant dans une salle voluptueusement bien décorée, possédant tout le matériel imaginable afin de satisfaire toute créature pénitente.

— Je vais vous faire voir la cabine que j'envisage de lui donner demain. Elle est

spacieuse et on peut s'y assoir et même s'y allonger le cas échéant.

— Et questions films ?

— Je peux vous prévoir un mixte entre Bdsm et gangbang, c'est le mieux afin de maintenir son excitation au plus haut, vous voulez voir ?

— Je suis curieuse de nature oui !

Il entra un code sur son clavier mural et le film quelques instants après débuta. Je m'étais agenouillée sur la petite banquette les bras en avant , contemplant les scènes de très haute qualité.

— On ne trouve pas facilement ce genre de films dans le commerce hein ?

— Celui-ci est une réalisation privée de scènes réelles tournées par de très belles filles, dans lequel je joue également, dit-il en riant.

— Ah ! Parce que vous êtes aussi acteur ?

— A mes heures oui...

— Oh oui ! je vous vois apparaître maintenant, wow quel homme bien monté, ça m'excite terriblement !

— Ça vous plait ? Dit-il laissant sa main glisser sur ma croupe.

— A vrai dire, je ne vais pas vous mentir, j'aimerais prendre la place de la demoiselle.

Il releva ma courte jupe, écarta mon string et vint au contact de mon intimité.

— Hum... J'ai l'impression que ce film a un effet spectaculaire sur toi ! dit-il d'un air coquin.

— Te regardant sur l'écran, et te sachant dans mon ventre, tu es en train de me faire jouir comme une petite folle...

— Tu vas me voir prendre maintenant Christine derrière , m'annonça t-il.

— Hmmmm.... Et qu'elle sodomie !

— Je vais synchroniser maintenant ta vision de la scène à tes propres sens .

Je compris rapidement le sens de ses paroles, lorsque je sentis l'acteur se dégager

et se réengager dans une autre voie afin que ma vision ne soit pas seulement virtuelle mais qu'elle puisse être en moi ressentie profondément. Cette scène insolite me plongea dans une jouissance extrême avant de ressentir un brulant geyser me submerger. Je quittais l'endroit le remerciant pour son très chaleureux accueil, espérant avoir la chance de poursuivre nos échanges le jour suivant...

4- Une nuit d'ivresse

Selon notre entente téléphonique, je me présentais au point de rendez-vous tout proche du domicile de Sabine où elle m'attendait.

— Tu es magnifique ma puce ce soir! lui dis-je.

— Et lorsque tu verras ma vraie tenue cachée sous mes vêtements , tu vas rêver ! Rétorqua t-elle en rigolant.

— Quel motif lui as tu donné par ta sortie ce soir ?

— Oh ! Pas grand chose une sortie avec des collègues de travail, point barre.

— On va manger un petit truc avant de partir et puis ensuite on y va.

— Beaucoup d'activités ce soir, un programme en deux parties ! Je suis affamée.

Sabine portait une jupe noire échancrée sur toute sa hauteur, s'enlevant avec une extrême facilité. Elle me confia qu'en dessous un short en cuir ultra moulant recouvrait son string, tandis que ses seins sous sa veste étaient juste couverts d'un voile. Nous arrivions comme prévu à la fermeture du sex-shop peu avant 22 heures. Sabine ôta sa jupe dans la voiture et nous entrâmes toutes les deux dans la boutique.

Quelques clients s'y trouvaient nous reluquant au passage, se demandant si nous faisons éventuellement partie d'une équipe de tournage de film porno... Mon ami Cyril vint à moi sans tarder et nous installa dans son bureau le temps de procéder à la fermeture.

Je laissai Sabine quelques minutes seule m'en allant retrouver Cyril qui m'expliqua en quelques mots ce qu'il avait prévu.

— Je vais vous installer toutes les deux dans la cabine que tu connais, vous commencez à regarder le film et je vous envoie le premier

mec, tous ont répondu à l'appel. Lorsque l'un vous quitte le deuxième entre dans la cabine et ainsi de suite. Toi, tu seras son assistante dit-il en riant. Avec deux boîtes de Kleenex déjà dans la cabine, ça devrait le faire. Ensuite, on se retrouve tous en bas pour faire connaissance ok ?

— Ça marche !

Nous retournions à son bureau, Cyril complimentait Sabine pour sa beauté.

— Ton short te va à merveille Sabine, je ne pense pas que tu le gardes très longtemps dit-il en riant . Allez je vous emmène !

Nous entrâmes dans la cabine aux murs rouges, juste éclairées par l'écran vidéo et une toute petite veilleuse au plafond.

— Hmmm.... On est bien ici non? Déclara Sabine. Je m'y sens bien.

— Alors c'est un plaisir partagé ! De plus tu peux rester à genoux sur la banquette ou

t'allonger ou faire tout ce qui te passes par la tête.

— Dis-moi je reste habillée ? Du moins je veux dire: je garde mon short ou je commence déjà par le retirer ?

— A mon humble avis, reste en string ça sera plus convivial. Je pense que le mieux serait que tu regardes le film avec moi agenouillée sur ta confortable banquette. Ensuite si tu veux varier les positions , libre à toi !

— Et toi tu es mon assistante ?

— Ton esclave à tout faire si tu veux! rétorquais-je hilare.

La projection débutait et j'étais convaincue que ce film , du moins de ce que j'ai pu en voir allait enflammer ses sens.

— Oh ! Regarde ce mec là, ce n'est pas Cyril qui joue dedans ?

— Si c'est lui, j'ai vu la séquence avec lui hier !

Quelqu'un frappa à la porte, Sabine était absorbée dans le film qu'elle regardait. Sans un mot, le gars s'approcha d'elle et lui caressa la croupe tout en me regardant à côté de lui. Je ne pus m'empêcher de l'aider à se dévêtir ainsi qu'à consolider son érection par quelques coups de langues avant qu'il ne prenne possession de Sabine. Je voyais se dérouler une histoire sans paroles, juste percevant les gémissements de Sabine sur fond de bruitages du film. La tenant fermement par les hanches, il accéléra brutalement la cadence avant de se libérer sur sa croupe. Il prit un mouchoir en papier puis remonta son pantalon et disparut.

— Alors comment vas-tu chérie ?

— Génial ! Un vrai rêve de perverse ! dit-elle.

Le second entra le pantalon déjà baissé l'outil à la main et plongeait directement sur Sabine, la martelant de toutes ses forces et cessa rapidement, déposant son petit sac plastique dans la corbeille. Je passais ma

main sur l'intimité trempée de Sabine d'un plaisir inavouable. Le troisième suivit le même mouvement. Le cinquième, un beau jeune homme de couleur me montra avec fierté son appareil qu'il engloutit immédiatement, provoquant chez Sabine quelques sursauts de plaisir, invitant son prétendant à la prendre encore plus fort. Il ne résista pas longtemps et se tourna vers moi déchargeant son outil sur mon visage. Les autres suivaient les uns derrière les autres provoquant chez Sabine, une frénésie non dissimulée.

— Ma chérie , je suis aux anges, jamais je n'aurais cru un jour possible de faire ce que je suis en train de faire !

Le dernier non listé à entrer fut Cyril qui fut le premier à parler.

— Sabine je suis le onzième et ne pouvais résister à venir également te visiter.

— Mais je t'attendais ! Après t'avoir vu dans ce film, je souhaitais que tu viennes me voir! dit-elle sans se retourner.

— Je m'occupe de lui quelques instants et te le donne ma chérie, dis-je à Sabine.

Après avoir lubrifiée la bête, je la guidai à sa place mouvementée par ses allers et retours soutenus. Connaissant Cyril pour aimer la variation des plaisirs, je lubrifiais de nouveau la bête avant de la diriger vers son anneau. Sabine poussa un léger cri de soulagement avant de laisser son plaisir l'envahir.

Lorsque le dernier coup fut tiré, Sabine remercia chaleureusement Cyril pour cette petite soirée improvisée.

— Tout le plaisir était pour nous Sabine ! Maintenant nous allons descendre trinquer en ton honneur, il y a quelques bouteilles de champagne qui attendent ta venue !

Sabine enfila son short me prit par la main en m'embrasant et nous descendîmes dans la pièce des réjouissances. Lorsqu'elle entra, elle fut surprise de retrouver ses dix coups réunis, tous nus comme des vers attendant sa

venue avec impatience. Elle explosa de rire face à une surprise à laquelle elle ne s'attendait point. On lui tendit une coupe et les douze coupes trinquèrent en son honneur.

— Vu que vous êtes tous ici dans la tenue d'Adam, je pense que je vais ôter mon short et mon chemisier , c'est plus pratique !

— Je pense que je vais finalement faire comme toi, dis-je à Sabine en riant.

Je quittais mes vêtements tandis que Sabine et moi allongées sur la table matelassée, nous nous enlacions toutes les deux dans une brûlante étreinte.

— Mes amis, dit elle buvant une autre coupe, vous voyez ici en face de vous, un puits de plaisirs ; alors remplissez-le !

Je lui laissai la place alors qu'elle plaça machinalement ses pieds dans les étriers situés en bout de table, plaçant son intimité tout au bord. Afin d'étrénner la soirée je plongeai tout debout entre ses cuisses,

offrant ma croupe bien cambrée à la vue de tous.

Des mains vinrent immédiatement en prendre possession, abandonnant mon cunnilingus immédiatement remplacé par des prises directes. Je voulais assister Sabine afin de lui apporter un soulagement et ne fis qu'augmenter la pression.

Nous nous trouvions assaillies de tous cotés, prises dans tous les sens et sur toutes les coutures. Les hommes s'appuyaient sur son offre généreuse qu'ils voulaient absolument honorer. Je me retrouvais allongée, empalée sur un beau mâle alors que Cyril vint discrètement se placer derrière moi, entrant et sortant avec vigueur me ramonant jusqu'au fond de mes entrailles. Sabine se trouvait sous une douche chaude de semence enduisant sa poitrine luisante, notre maquillage était tout à refaire...

Après quelques coupes de champagnes et quelques gâteries pour les plus affamés, nous passions dans la salle de

bains du centre afin de nous ravalier la façade en vue du programme no.2 .

Dans la voiture, je demandais à Sabine ses impressions quant à ce début de soirée...

— Alors ma chérie comment es-tu maintenant ?

— Je vais te dire, j'ai l'impression d'être devenue une vraie torpille !

— Oui ! Un puits de plaisirs comme tu disais.... J'ai adoré ton expression! rétorquais-je morte de rire.

— Cette formidable sensation d'être prise de tous les côtés est inexplicable, mais tellement fantastique !

Je roulais gentiment pensant que nous allions passer aux choses sérieuses. Débarquer dans un endroit qui m'était totalement inconnu laissait planer dans mon esprit quelque chose d'inconfortable. Nous arrivions finalement à l'adresse indiquée, un petit château perdu dans la forêt, où un certain nombre de voitures étaient parquées.

Nous fûmes accueillis avec politesse et respect mais sans le moindre sourire. L'homme à l'accueil nous demanda si nous étions déjà venues. Répondant par la négative, il nous conduisit vers le bar où se tenait un grand homme taillé dans un roc ne souriant pas plus que le premier. La majorité des clients semblaient en couple et d'autres arrivèrent derrière nous.

— Que buvez-vous Mesdemoiselles ?

— Deux Gin-tonic, c'est possible ?

— Bien entendu ! Qu'elle est celle d'entre-vous que nous devons honorer ce soir ou s'agit-il de vous deux ? demanda cette pierre tombale parlante.

— Mon amie Sabine et moi-même sommes attirées par les tendances SM et souhaitons avoir une expérience plus approfondie.

Il fit un signe et deux beaux bruns charmeurs accompagnés d'une très séduisante femme vêtue de cuir des pieds à la tête se placèrent aux côtés de Sabine. Les deux hommes délicatement déboutonnèrent

son chemisier mettant ses deux seins à l'air, s'en attribuant chacun un qu'ils pelotèrent longuement. Sabine me regardait étrangement, se demandant ce qui allait lui arriver. La jeune femme s'approcha d'elle et lui mit un collier en cuir autour du coup relié à une laisse.

— Je suis Linda ! Ne t'inquiète pas, tout va se passer dans la douceur! dit-elle en l'embrassant. Ici tu dois juste obéir mais nous ne faisons rien sans ton consentement ! Poursuivit elle avec un léger sourire amical et chaleureux.

— Que dois-je faire? demanda Sabine

— Tu te mets debout et tu ne dis rien.

Sabine comprit de suite que ces airs correspondaient aux standards de l'établissement. Linda lui passa la main entre les cuisses et fit pénétrer son doigt.

— Tu es parfaite ce soir ! Viens avec nous.

Je voyais Sabine partir sous escorte, se retrouvant agenouillée face à ses deux gardes du corps leur prodiguant sur ordre une fellation . Un autre homme très séduisant vint s'asseoir à mes côtés, c'était un client accompagné par son épouse.

— Bonsoir! je me nomme Patrick, je suis un habitué du club et vous ?

— Kely, c'est la première fois que je viens ici ! Répondis-je le sourire aux lèvres.

— Tu es la bienvenue ! Ne t'inquiète pas pour le cinéma servit aux nouveaux clients, c'est la politique de la maison sois sans crainte !

— Je l'étais légèrement lorsque je vis mon amie partir avec ces trois personnes., mais à priori ils ne lui font pas de mal mais que du bien !

— Linda va s'occuper d'elle, elle est très compétente dans la soumission car la soumission est la première règle ! Viens avec moi , je vais te présenter mon épouse .

Nous nous retrouvions dans une alcove solitaire, me permettant d'observer Sabine du coin de l'oeil.

— Eva je te présente Kely ! Dit-il jovial.

— Enchantée de te connaître Kely

Sa femme était aussi très séduisante et sensuelle, environ 35 ans l'air très dominatrice.

— Ne me dis rien, laisse moi deviner qu'elles sont les motivations qui t'animent à venir ici chercher ce que tu ne trouves pas ailleurs.

— Mais comment peux-tu savoir tout cela Eva ? Je n'ai encore rien dit ! rétorquais-je surprise en riant.

— Tu n'as pas besoin de le dire, c'est inscrit sur ton beau visage ! Répondit-elle en me caressant les seins.

— Tu es très séduisante, tes yeux sont merveilleusement profonds, je les aime beaucoup .

— Tu me plais aussi beaucoup ! Viens ici t'asseoir entre mes jambes .

— Ce sont des choses qui se font ici ?
Demandais-je.

— Ici, tu fais juste ce que je t'ordonne de faire! répondît-elle sèchement.

Je me voyais effectivement entre de bonnes mains même si l'apparence semblait différente de mes habituelles approches. Le fait d'accepter sa requête, justifiait parfaitement ce qu'elle décela chez moi ! Je me plaçais au sol, la tête entre ses jambes sentant ses mains me caresser les cheveux. Relevant sa jupe, elle me prit d'une main par les cheveux et m'entraîna brutalement vers son pubis. Je me trouvais sans résistance me laissant guider instinctivement par mes sens.

— Maintenant mon mari se trouve debout tout proche de toi , tu vas bien t'occuper de lui et je te surveille, ma petite trainée chérie.

Je m'exécutais tel un robot cherchant probablement quelque chose que j'attendais et qui n'était pas venu à moi. Elle me reprit les cheveux et dégagea ma bouche .

- Comment le trouves-tu ?
— Hum... Délicieux !
— Alors accélère le mouvement me dit-elle en me giflant out en repoussant ma tête sur ce que j'étais en train de déguster.

De sa main empoignant mes cheveux, elle rythmait en forçant mon mouvement de va-et vient. Je sentis sa main attraper la pointe de mes seins qu'elle pinça très fort, tout en m'intimant d'aller encore plus profond. Me giflant une seconde fois, je compris qu'il me fallait l'introduire jusqu'au plus profond de ma gorge et je reçus une troisième gifle.

Poursuivant son rythme soutenu, je sentais que l'homme était sur le point de rupture. Elle m'insulta d'une voix langoureuse et douce me mettant en garde d'aller jusqu'au bout sans faillir. Je sentis une puissante décharge m'envahir que je m'empressai d'avaler. Elle me reprit par les cheveux m'entraînant vers son visage,

- Alors aimes-tu cette expérience ?

— J'avoue qu'elle me fit du bien, tu me connais donc si bien !

— Embrasse-moi profondément.

Elle fit signe à Linda de venir me cueillir afin que je rejoigne Sabine . Je la voyais, la croupe relevée immobile dans le carcan qui la maintenait, la croupe écarlate, la tête de deux vibromasseurs dépassant, une chaîne reliée par deux petites pinces à ses tétons tandis que des hommes venaient se répandre face à son visage placé à la hauteur de leur ceinture. Je demandai à Linda si Sabine se sentait bien.

— Contrairement aux apparences, elle se sent merveilleusement bien et souhaite continuer son expérience, me confia Linda.

— C'est quelque chose qu'elle souhaitait vivre ! Répliquais-je.

— C'est une façon pour beaucoup d'exulter leurs souffrances quotidiennes qui leur deviennent insupportable ; on dépasse de loin le contexte du jeu, crois-moi...

— J'en suis de plus en plus convaincue ,
affirmais-je.

— Tu étais en compagnie d'Eva, c'est pour
toi une très belle expérience, c'est un couple
adorable ! Eva est splendide et cache un
grand coeur sous sa carapace. Ne la perd pas
de vue !

— Linda, encore un détail, il est impératif
que des marques subsistent sur ses fesses
jusqu'à demain matin...

— J'ai bien noté le message me répondit
Linda d'un discret sourire.

Je me dirigeais de nouveau vers l'alcove où
se trouvaient Eva et son mari, un endroit
discret et intime à l'écart du public. Elle me
me regardait avancer vers elle le sourire aux
lèvres, sa personnalité m'intriguait
fortement. M'approchant à un mètre d'elle,
j'aperçus une cravache qu'elle tenait dans
ses mains.

— Alors, dis moi comment va ton amie ? me
demandait-elle effleurant l'intérieur de mes

cuisses avec sa cravache et remontant jusqu'à mon pubis.

— Hmmm... A priori selon Linda elle va très bien, rétorquais-je le sourire aux lèvres.

Tandis qu'elle me parlait, je sentais le doux va-et-vient de sa cravache le long de mes jambes, me provoquant un frisson lorsqu'elle atteignait mon string.

— Tourne-toi ! m'intima t-elle.

— Comme ça ?

— Oui, c'est parfait ! Remonte ta jupe jusqu'en haut.

Je m'exécutai sans un mot attendant avec impatience la suite qu'elle me réservait.

— Hmmm... Le galbe de tes jambes et de tes cuisses est absolument magnifique, tu es faite que de muscles, dit-elle calmement promenant sur elles sa cravache.

D'un coup, je sentis la pique de sa cravache sur ma peau, lorsqu'elle me cingla les cuisses.

— Humm... C'est bon! ne pouvais-je m'empêcher de répliquer.

— Tu es insolente ! Je ne t'ai pas demandé de me répondre petite garce,

En réponse, je sentis pour la seconde fois la cravache cingler ma croupe.

— Maintenant, tu vas compter avec moi à haute voix, chaque coup que je vais t'infliger. On commence, Un,,,

Cette fois-ci, la piquante douleur bien que surmontable se faisait sentir et je répétais « Un - Deux - Trois ». Elle me fit m'agenouiller tenant toujours ma jupe relevée jusqu'aux hanches. « Quatre - Cinq - Six », les coups devenant de plus en plus forts. Je sentais un chaleur m'envahir, un désir profond s'échappait de mon ventre envahissant tout mon corps. A chaque coup

de cravache au son de sa voix, je me sentais de plus en plus soumise à ses désirs.

« Dois-je continuer Kely ? »

Je ne répondis surtout pas, savourant le fourmillement circulant sur ma croupe.

— Connais-tu ce proverbe :« Qui ne dit mot consent » ?

— Oui ! Je le connais et suis consentante dis-je d'une voix suppliante.

Tout en lui indiquant le chiffre, je sentais chaque coup suivant avec de plus en plus d'intensité, gémissant sous le plaisir de la douleur.

— Je suis ton exutoire , celle donnant naissance à de nouveaux sens, une nouvelle perception de toi-même, une sorte de libération de tes souffrances internes et profondes.

— Oui, tu es mon exutoire dis-je comptant « Dix »

— Viens t'asseoir à côté de moi maintenant.

Je pris place à ses côtés, Eva me prit par le coup et m'embrassa tendrement glissant ses lèvres sur mon coup jusqu'à ma poitrine. Elle était d'une tendresse aussi émotionnelle qu'était son côté dominatrice. Elle me poussa en arrière, ses lèvres poursuivant leur cheminement de baisers jusqu'à mon ventre, puis descendit jusqu'à mon string qu'elle contourna. J'explosais dans un inimaginable orgasme où se mêlèrent plénitude et volupté.

— Tu es fabuleuse Eva, je me sens libérée d'un pesant fardeau que je suis incapable de m'expliquer à moi-même !

— Oui, tu t'es libérée d'attaches pourrissant ta vie , ce n'est pas fini mais c'est un bon début ! Dit-elle de sa voix douce et charmeuse.

— Voilà Sabine qui revient enfin ! Dis-je soulagée .

— Je vous laisse toutes les deux échanger vos expériences. Tu as mes coordonnées,

n'hésite pas à me joindre quand tu le désires, je serais toujours là pour toi.

Sabine démontrait une attitude positive et souriante comme jamais. Vêtue de son string, elle s'exhiba devant moi , me montrant avec une certaine fierté, les marques justifiant son allégresse.

— Wow ! Tu es sacrément marquée lui dis-je surprise.

— Ça picote un peu, mais ce n'est rien en comparaison du bien-être que j'éprouve actuellement. C'est magique, je me sens légère, avec l'impression de me trouver dans une autre dimension.

— J'ai vécu une expérience un peu similaire à la tienne ce soir. Après l'appréhension du départ , je me suis laissée aller avec Eva. J'éprouvai plus ou moins les mêmes sensations que celles que tu éprouvas, l'impression d'être libérée de quelque chose.

— Oui c'est ça ! Exactement ! Libérée d'un poids...

Je roulais en direction du domicile de Sabine, il était très tard. Malgré notre expérience d'un tout autre ordre, je lui recommandais de se mettre au lit sans nuisance, de façon à provoquer la réaction de Frank.

— Depuis ces derniers jours, tu as réussi à faire de moi une femme totalement différente. La soirée de ce soir, les première et seconde parties m'enchantèrent. Je n'ai jamais connu un tel bien-être de toute ma vie chérie !

— On arrive chez toi ! Je te dépose au coin de la rue et surtout n'oublie pas les consignes !

— Je t'appelles tout à l'heure sans faute !

— Ou passe me voir directement c'est plus sympa !

Je livrais Sabine à son sort, curieuse de connaître la suite de ses péripéties, et surtout connaître l'attitude de son mari...

5- La frénésie du grand déballage

Sabine était rentrée sans faire de bruit et se coucha discrètement. Frank l'ayant attendue un long moment devait être fatigué et dormait à poings fermés. Ce samedi matin vers 10 heures, Frank constatait la présence de Sabine à ses côtés et se sentit rassuré.

Il poussa légèrement le drap et passa sa main caressante sur son corps. Avec stupeur il vit la présence de marques rouges dans le bas de son dos. Pensant être mal réveillé ou sujet à un effet d'optique, il écarta le drap plus avant découvrant que ses fesses étaient bariolées de traces rouges.

Par le frottement du drap, Sabine et se retourna sur le dos les yeux fermés encore endormie dans ses douces et voluptueuses pensées. Elle écarta son bras et le posa sur

l'oreiller voisin invitant sans le vouloir son mari à se reprocher d'elle.

— Sabine, chérie ! C'est moi ! Tu dors ?

— Mmmh... Oui... C'est bon de dormir...

— Où étais-tu hier soir ?

— Mmmh-Mmmh, j'étais avec des amis...

— Mais toi qu'as tu fait ?

— Mmmh... Une super soirée ...

Il approcha son nez tout près d'elle sentant des odeurs sur sa peau inhabituelle. Sabine n'eut le courage de prendre une douche avant de se coucher.

Frank se trouvait pris d'une nervosité incontrôlable dès son réveil, tandis que Sabine poursuivait son rêve. Il attendit encore un peu avant de la réveiller et se prépara un café, son cerveau tournant à pleine vitesse, fumant cigarette sur cigarette.

Après environ une heure, il retourna dans la chambre et se mit au-dessus d'elle la couvrant de petits baisers. Sabine commençant doucement à émerger, passa ses bras autour de son cou les yeux fermés.

— Chérie ! Tu te réveilles ? dit-il doucement.

— Mmmh... Oui... Qu'elle heure est-il ?

— Il est près de midi déjà !

— Oh !!! Il est tard, dit-elle entre deux nuages.

— Dis-moi, comment s'est déroulée ta soirée hier c'était bien ? Dit-il continuant ses petits baisers...

— Mmmh... Super sympa...Quel pied !

Sabine revenait tout doucement à elle, simulant une sortie lente d'un sommeil profond, mais contrôlait très exactement chaque mot qu'elle prononçait. Tandis qu'il bascula sur le côté, elle se tourna sur le ventre en chassant le drap qui la recouvrait, mettant bien en évidence ses marques prononcées. Frank se mit au-dessus, se livrant à une véritable autopsie.

— Mais c'est quoi toutes ses marques que tu as derrière ?

— Moi ? Des marques ? Où ça ? Dit-elle tout doucement marmonnant dans son oreiller.

— Mais Sabine je rêve ! C'est pas possible ! d'où viennent ces marques rouges ?

— Hmmm... Une soirée divine entre amis !
Laisa t-elle échapper tout en se retournant sur le dos les bras en croix et yeux fermés.

— Dis-moi je t'en prie, je veux savoir ce que tu as fait cette nuit !

— Mon petit chéri, est-ce que je te demande ce que tu fais de ta vie toi ?

— Mais je suis ton mari et je suis en droit de savoir ce que fait ma femme seule en pleine nuit dehors non ?

— Mon amour, m'as-tu déjà une seule fois dit ce que tu faisais dehors toi ?

— Euh...Euh... Là n'est pas la question !

Frank devenait un vrai lion, jamais Sabine ne le vit aussi surexcité, totalement déséquilibré par ce qu'il percevait. Il se rua sur le lit la flairant cette fois-ci comme un chien reniflant sa pâté. Il sentait l'effluve de multiples senteurs mélangées et couvertes

par la dominance du jasmin. Remontant à sa poitrine et son cou, il sentit des traces d'origine beaucoup plus humaines qu'il toucha avec ses doigts. Il la retourna sans ménagement et continua son inspection et découvrit la dominance du jasmin lorsqu'il arriva à la commissure de ses fesses. Le jasmin était la base parfumante du gel qu'utilisa Linda. Lorsqu'il y glissa ses doigts et il n'eut plus le moindre doute quant aux activités nocturnes de son épouse.

— J'ai trouvé toutes les preuves matérielles dans ton cou et entre tes fesses ! Ne me mens pas ! Tu t'es faite baisée petite salope que tu es !

Sabine éclata de rire ne pouvant maîtriser son hilarité.

— Peut-être as-tu raison, peut-être pas ! Qui sait ?

— Toi tu le sais parfaitement ! Donne-moi le nom de celui qui t'a sautée, tout de suite !

dit-il, allant et venant nerveusement nu dans la chambre.

— Mon trésor, veux-tu que nous fassions le jeu de la vérité ? Tu n'auras le droit qu'à une seule erreur. C'est confession contre confession d'accord ?

— Ok, j'accepte le deal, c'est juré dit-il nerveusement.

— Tu vas commencer par me dire le nom de la dernière fille que tu baisas, et fais attention ! A la moindre erreur je deviendrais muette à tout jamais comme un coffre-fort.

— Ok, ok... J'accepte. Euh... La dernière en date était une amie.

— Bien !!! C'est un bon début ! Et la suite ?

— Euh... Lorsque je suis allé récupérer ton téléphone.

—Hmmm... Sympa ! Je t'envie c'était un bon choix !

— Ok à toi dis-moi son nom maintenant !
Supplia t-il.

Il venait de livrer la vérité pour y avoir elle-même assistée, c'était pour Sabine un gage de sa sincérité.

— Son nom ? C'est assez difficile à dire , tu devrais plutôt me demander « leurs noms » !

Sabine jouissait intérieurement en savourant sa vengeance, détruisant brique par brique l'ego de son mari.

— Hein !!!???? Parce qu'ils étaient plusieurs, c'est ça ? Dit-il dominé par son intense et invisible rage .

— Donne-moi les noms des cinq dernières filles que tu coinças ici ou ailleurs, intima Sabine.

Frank décida de vider son sac et la liste était longue ! Il ne se contenta pas d'énumérer les cinq dernières ainsi que ses maitresses habituelles qu'il fréquentait.

— Voilà je t'ai tout dit ! A toi maintenant.

— Je me suis tapée une dizaine de beaux mâles, les uns derrière les autres, disons à la queue leu leu.

— C'est pas vrai je ne crois pas... C'est pas possible dit-il l'air hagard et dépité.

— Oh!!! mais ce n'était que le début, dit-elle hilare, le contemplant avec compassion.

— Ah... Car c'est pas fini ???

— Mais dis-donc regarde-toi, il y a bien longtemps que je ne t'ai pas vu bander aussi fort !!! Que t'arrive t-il ?

— Tu me rends dingue c'est tout...

— Alors viens près de moi que je te raconte la suite ! Intima t-elle amusée.

Sabine lui détaillai ses aventures partie 1 et partie 2, sans nommer Kely, son joker secret qu'elle se réservait . Frank la besognant comme jamais il le fit devenait fou et n'en pouvait plus. Sabine dans son jeu et à son insu, venait de devenir la dominatrice de son couple.

— Je viens de comprendre une chose aujourd'hui. La complicité entre deux êtres est la plus belle chose qu'un couple puisse vivre déclara t-il solennellement.

— Je veux que tu saches une bonne chose Frank; à partir de ce jour, je vais où je veux et je fais ce que je veux avec qui je veux. C'est à prendre ou à laisser et je respecterai ton choix.

— Ok je prends.

— Bien, je vais déjà aller rendre une petite visite à Kely !

— Oh mon Dieu par pitié , surtout ne lui dis rien de ce que je t'ai dit !

— Mais non ! Je ne suis pas idiote !

Sabine arriva chez moi avec de grandes difficultés à garder son sérieux. Nous allâmes dans la chambre et étendues toutes les deux sur le lit, elle commença entre deux baisers le récit de ses dernières aventures. Riant toutes les deux aux éclats, j'avais un mal fou à reprendre mon souffle.

— Blague à part, votre couple vient de faire un pas de géant !

— Il va falloir maintenant entretenir cette complicité !

— Lorsque Marc rentre de voyage on va s'arranger une petite sortie en couple, super occasion !

— Dis-donc fais-moi voir ça... Tourne-toi un peu, tellement excitée de te retrouver je n'avais pas remarqué, mais tu as de sacrées marque sur tes fesses !!! C'est Eva qui t'as fait ça ?

— Ça ne peut-être qu'elle, mais j'avoue que je ne me suis pas encore regardée aujourd'hui...

Je me mis devant mon grand miroir pour constater les dégâts, il y avait quelques empreintes bien marquées !

— De plus marc rentrant ce soir, tu vas te trouver devant quelques questions je pense...C'est peut-être la bonne occasion de chercher la bagarre dont tu rêves tant non ? Suggéra Sabine pliée de rire.

— C'est peut-être pas une mauvaise idée après tout... Je crois que je vais tenter ! Les occasions avec lui sont si rares, c'est peut-être la bonne !

— Ça sera à ton tour de me raconter tout ça !
Vu que vous partagez la même optique, le
tromper devrait le faire sortir de ses gongs !

6- Le mensonge provocateur

Je m'étais préparée au retour de Marc. Lorsqu'il s'absentait quelques jours il me sautait dessus dès son retour, me racontant son voyage ou même ses aventures. Ce soir , j'allais volontairement lui mentir, souhaitant provoquer chez l'homme que j'aimais, une colère le forçant à la sévérité.

Il arriva vers 22 heures avec un grand sourire et me prit dans ses bras. J'étais dans une tenue extrêmement légère et après avoir pris sa douche, il me jeta sur le lit avec son avidité insatiable. Relevant le petit morceau d'étoffe me servant de jupe, je notais un arrêt dans son élan.

— Qu'est-ce que c'est que ces marques là ?
Demanda t-il posément.

— Quelles marques chéri ? Dis-je l'air surprise.

— Ecoute, tu me prends pas pour un imbécile ! Je vois bien que tu as reçu des coups de cravache !

— Bah... Je ne vois pas comment !

— Bien ! Tu te mets debout et à poil, je veux voir.

Je me mis debout, ôtant mon haut et mon string et tournais tout doucement sur moi-même. Avec cette impression d'avoir été trahi, c'était la première fois que je le voyais réellement en colère . Il s'absenta quelques secondes et revint avec une cravache noire entre les mains, celle utilisée lorsqu'il montait à cheval.

— Voilà ce qui a causé ces marques, tes fesses et le haut de tes cuisses sont marquées par une empreinte de cravache et vu la finesse du trait il s'agit d'une cravache SM.

— Vraiment n'importe quoi... Tu t'imagines trop de choses.

J'étais cette fois convaincue que de lui mentir devant une telle preuve ne pouvait pas apporter la paix ! Mais une fois lancée, je ne pouvais interrompre le jeu. Entre temps, j'avais pris le temps de rédiger une petite lettre lui expliquant ma démarche et

surtout afin de ne pas briser la confiance qu'il avait en moi.

— Tu veux jouer à ce petit jeu avec moi ? Entendu ! On va s'amuser, dit-il dans une fureur contenue.

Il cingla ma croupe plusieurs fois avec cette cravache, un effet très similaire d'ailleurs à celle utilisée par Eva.

— Tu vois, je fais très exactement les mêmes marques sur ta peau ! Comment pourrais-tu avoir de telles marques sans les sentir lorsque tu étais fouettée ? Explique-moi !

— Désolée je n'ai rien à te dire de plus !

Sa colère provoquait en moi une formidable jouissance, il ne me fallait pas céder et le pousser dans ses extrêmes. Il alla farfouiller dans son placard et revint avec une longue corde.

— Tu n'es pas pressée ? Moi non plus !
devant une telle évidence ton mensonge est
inacceptable. Agenouille-toi tout de suite !

N'étant pas suffisamment réactive à son
gout, il me saisit par les cheveux et me força
à m'agenouiller, puis me lia les deux
poignets dans le dos et ligota mes pieds. Je
ne pouvais plus bouger.

— Peut-être que quelqu'un me baisa lorsque
je dormais hein !?

— Vu que tu sembles porter tes plaisirs sur
le SM je vais te servir !

Il entourra mes épaules et bloqua mes deux
bras en passant la corde en dessus et en
dessous de ma poitrine et fit des noeuds très
serrés. Il me poussa dans le coin de la
chambre, me retrouvant au piquet comme à
l'école. Il descendit se servir un Whisky puis
remonta avec son verre un peu plus tard.
Assis en peignoir sur le bord du lit il me
reposa la question.

— Je suis toujours dans l'attente de ta réponse !

— Je ne peux rien te dire , c'est tout.

La rage le prit, il me déplaça sur la moquette épaisse et me fit basculer en avant. Je me retrouvais la tête brutalement collée au sol, impossible de me mouvoir, seule la cambrures de mes reins et mes fesses se trouvaient à sa merci. Avec le bout de sa cravache , il décomptait les marques.

— Je vois nettement cinq marques bien nettes et pour qu'elle soient ainsi, tu devais être dans une position similaire , non ? Alors je vais en ajouter une sixième !

Je sentis la cravache claquer sur ma peau. Je ne pouvais lui dire de continuer risquant de rompre le charme sous lequel je me trouvais. Je sentis le septième tomber aussi sec, laissant fuiter un léger gémissement de satisfaction.

— Finalement dans cette position, tu n'es pas mal du tout ! Si les autres en profitèrent je ne vois pas pourquoi je ne pourrais pas en faire de même !

Laissant sa cravache sur le lit, il se plaça derrière moi et il vit au contact de mes lèvres que je n'étais pas du tout indifférente à sa punition. Je sentis son bambou entrer en moi sans vergogne, me traitant de tous les noms. Il n'avait plus de cravache mais utilisait ses mains claquant sur mes fesses de plus en plus fort. Je devenais totalement folle, grâce à Eva mon plan avait réussi ! J'étais au bord de l'orgasme lorsqu'il me dit:

— Ça doit te rappeler des souvenir d'être prise de cette façon hein ?

— Oui... Beaucoup de souvenirs! avouais-je sous le coup de ses mains.

— J'attends la suite, dépêche-toi un peu !

— Ils étaient une dizaine...

— On va y arriver !

Je sentis soudain derrière moi son changement de trajectoire, j'étais en train littéralement d'exploser lorsque son gourdin vint racler mon ventre accompagné de ses claques sèches.

— J'ai passé l'une des meilleures soirées de mon existence , prise dans tous les sens avant d'être initiée à la soumission. Je voulais profiter des marques afin de provoquer ta colère que j'attendais depuis toujours et ça a marché. Tu me rends heureuse ce soir.

Je le sentis devenir brutal et bestial accélérant sa cadence claquant ma croupe de plus en plus fort. Je ne pouvais plus me retenir et m'écria de bonheur lorsque je me sentis envahie de sa chaleur. Quelques secondes après, je lui indiquais où se trouvait le petit mot écrit avant notre altercation.

— Mon Dieu c'est pas possible! dit-il en voulant me libérer.

— Non , ne me touche pas laisse-moi comme ça, je suis bien.

— Mais pourquoi n'en avons nous pas parlé ?

— Il fallait que je trouve l'opportunité de te faire exploser, car ce sont des choses difficiles pour moi d'expliquer , expliquer à celui que l'on aime que sa gentillesse n'est pas forcément suffisante et peut devenir lourde à porter lorsque le manque s'installe. J'éprouve parfois le besoin de te sentir dur et ferme avec moi, être juste un objet que tu utilises ou que tu offres.

— Tu es toute ruisselante ma chérie ...

— C'est une preuve qui devrait te suffire, non?

— J'ai bien compris, je vais modifier ton immobilisation afin que tu puisses au moins te balader en laisse, d'accord?

— Parfaitement d'accord.

Son téléphone interrompit notre discussion. C'était son ami Philippe qui le rappelait. Il continuait debout sa conversation, le pied posé sur mes reins. Ils avaient convenu de

prendre tous les deux un verre à son arrivée. Ne se doutant pas de la surprise il lui avait confirmé en arrivant à Roissy, qu'il pouvait passer même tard... « Ok à tout de suite »dit-il.

— Ce sont les imprévus qui forment les meilleures histoires ! J'avais confirmé à Philippe qu'il pouvait passer ce soir à mon retour, tu connais Phillipe ! L'anniversaire enflammé ...

— Oui je le connais, même très bien et de près...

— Ne t'inquiète pas il ne sera pas surpris!
Allez! viens je t'emmène dans le salon.

Je marchais à quatre pattes aux pieds de mon maitre qui m'installa par terre à côté du fauteuil. Le portail sonna et Marc alla lui ouvrir, je me trouvais dans un état proche de la transe. Ils échangèrent quelques mots avant de revenir tous deux dans le salon, Philippe ne prêtant aucune attention à la petite chienne en laisse. Marc servit deux verres de Whisky tandis que Phillipe s'était

assis dans le fauteuil à côté duquel je me trouvais. Ils discutèrent de son voyage et d'une rencontre que Marc fit à l'hôtel où il se trouvait. J'eus droit à tous les détails les plus croustillants. Tout en discutant, Phillipe laissa tomber sa main sur mes reins et laissa glisser ses doigts vers mon intimité. Il écoutait dans une certaine délectation les détails de la nuit blanche que Marc passa avec cette fille.

Ses doigts me pénétrèrent d'un côté puis de l'autre. Je restais là sans broncher, contenant ma jouissance explosive augmentant au contact de ses doigts qu'il manoeuvrait des deux côtés.

— Tu as quelque chose de prévu ce soir ?

— Pas vraiment, Sally est partie avec sa copine la « danseuse » celle présente à l'anniversaire, se faire exploser par quelques copains. Donc sachant que tu rentrais c'était la bonne occasion d'être tranquille ! Et toi ? Des projets ce soir ?

— Pas spécialement, j'ai cette petite couchée à tes pieds si tu veux, si elle peut te distraire...

— Hmmm... Depuis tout à l'heure, je ne cesse de masser son intimité d'ailleurs très humide, il faudrait que j'y jette un coup d'oeil de plus près !

— La laisse est de ton côté, fais ce qu'il te plait ! Un autre Whisky ?

— Avec plaisir oui !

Je me sentie tirée par ma laisse, amenant mon encolure sur le bord du canapé. J'y trouvai quelque chose de proéminent qu'il me fallut aussitôt engloutir. Mon maître me tirant les cheveux, cadencait le rythme en appuyant fortement ma tête jusqu'à l'étouffement.

J'eus le droit à une gorgée de son Whisky avant d'être reprise sur la même tâche, me permettant plus facilement d'avalier le flot soutenu et continu qui suivait derrière cette gorgée de Whisky.

Marc s'approcha, prit la laisse et fit monter sa proie sur le canapé.

— Franchement, regarde ! Elle n'est pas belle la nature ? dit-il en exhibant l'intimité de sa proie.

— De plus en peignoir, tu as l'avantage de la rapidité !

C'est exact et je m'y colle de suite !

Je sentis l'outil de Marc pénétrer dans mon volcan, étant certaine que sa lance ne pourrait contenir le feu qui s'y consumait. Il allait et venait sans vergogne et sans ménagement me faisant frissonner à chaque aller-retour.

— C'est un vrai délice Philippe, je te la conseille ensuite !

— Je ne me ferais pas prier ! Oh attends , mon téléphone sonne ... « Salut ! Comment vas tu ? Non, je suis venu faire une petite visite chez un ami ce soir qui n'habite d'ailleurs pas très loin de chez toi ! »

— Qui est-ce ? demanda discrètement Marc.

— C'est un bon pote d'Abidjan de passage avec l'un de ses copains répondit-il aussi discrètement...

— Dis-leur de passer !

— « Vous êtes ou maintenant ? Ah oui c'est pas très loin ! Moi je suis avec un ami en très bonne compagnie et on peut partager » dit il en riant. Je t'envoie l'adresse par texto à tout de suite !

Je me disais que le hasard n'existait pas ou qu'il faisait bien les choses. Je commençais à entrevoir la soirée de cette petite chienne qui ne venait finalement tout juste que de commencer.

— Hmmm... Je change d'horizon Phillipe et plonge dans le cratère ! Il y fait une chaleur torride tu n'as même pas idée !

— Justement je suis impatient d'y mettre mon thermomètre ...

J'entendis le cri rauque à peine étouffé de Marc avant qu'il se libère brutalement en moi. Je ne pouvais retenir mon emotion et

explosait avec lui. Dès qu'il se retira, Phillipe prit la relève au centre du même volcan, j'avais une envie folle d'hurler, mais dans mon rôle je tentais de me retenir. Je sentis Philippe entamer tour à tour sa visite guidée sans qu'il ait besoin de guide, le chemin était très glissant.

J'entendis la sonnette il y avait bien quelqu'un qui venait nous rendre visite ! Savourant le ramonage dont je faisais l'objet et attachée à ma laisse, je vis les deux amis de Phillipe le rejoindre au salon. Ils étaient deux, sans doute originaires de Côte d'ivoire, tous les deux en jeans et teeshirt. Ils se tenaient tout à côté de Philippe tandis qu'il me limait.

— Je suis super content de vous voir qu'elle surprise ! S'exclama Phillipe .

— Nous aussi ! et de voir ce que tu fais en ce moment même nous chauffe l'esprit ...

— C'est une belle monture, il suffit de la monter et de faire avec ce que bon te semble! De plus la place est vraiment bien chaude.

— Pendant qu'elle t'occupe, pouvons-nous aussi la distraire?

— Inutile de poser la question fais-le !

La suite arrivait rapidement, je voyais l'un des deux arrivants ôter son jeans et venir vers moi face à mon visage qu'il prit entre ses mains avant d'y introduire son bazooka. Ses mains cette fois-ci m'aidèrent à tenir le rythme car son arme était d'une taille imposante.

J'observais son ami très excité à ses côtés se tenant debout le caleçon gonflé. Phillippe ne tenait plus, il lâcha un cri rauque et vint inonder la chambre du volcan qui ne cessait de cracher ses flammes. Le bazooka quitta sa base d'ancrage afin de prendre la place encore bouillante de Philippe.

Le second caleçon se baissa et je vis un missile poids-lourd venir engloutir sa masse distendant mes mandibules. Ses mains étaient nécessaires car il m'était sinon impossible de bouger la tête. Marc vint s'assurer que la laisse était toujours bien sanglée au cou de la bête.

Je restais néanmoins concentrée sur la tâche qui m'était affectée avec la plus grande attention. L'affaire me parut plus épineuse lorsque le remplaçant de Phillipe voulut entamer lui aussi sa visite touristique au sein du cratère.

Finalement, il n'eut aucun mal à franchir la paroi et glissa dans cet univers trempé jusqu'au bout. J'étais soumise à de rudes coups de boutoir augmentant rapidement la cadence et leur brutalité. Je me sentis soudain envahie par un bouillant tsunami qui n'en finissait plus de se déverser. Mon missile poids-lourd changea d'orbite pour rejoindre l'orbite lunaire dans laquelle il plongea sans attendre.

Juste quelques petites douleurs passagères qui furent largement étouffées par le plaisir qui me parcourait, mais lui aussi franchit la paroi pour rejoindre la chambre de lave en fusion.

Il décida ensuite de visiter l'étage inférieur créant en moi un manque par l'espace qu'il libéra. Marc et Philippe se trouvaient tout proche faisant état de leurs

commentaires à mon sujet. Tenant la laisse serrée entre ses mains il me demanda :

— Tout va bien ?

— Presque bien, j'ai un espace qui s'est juste libéré me causant un inconfort.

Aucune réponse de leur part, ils continuèrent leur conversation. Le feu se répandant à tous les étages , mon pompier en service fit tout son possible pour éteindre les flammes. Hélas ce qu'il projeta ne fit que les activer... J'eus le droit en récompense à un bon verre de Whisky sur glace, que je savourais avec allégresse et passion.

La situation dans laquelle je me trouvais surpassait de loin le formidable plaisir connu quelques heures auparavant lorsque j'étais avec Sabine. Terminant mon Whisky, Philippe vint saisir la laisse m'entraînant sur le grand et épais tapis du salon.

Le premier ivoirien m'y attendait allongé, l'étendard au garde-à-vous. M'empalant dessus avec une élasticité

déconcertante, son acolyte vint se placer derrière moi, court-circuitant les deux accès à la chambre de combustion. Sans doute pensaient-ils bien faire. Or, cette dernière manoeuvre déclencha une gigantesque explosion.

Face à l'urgence Marc et Philippe vinrent à l'aide en m'apportant leur lance que je tenais chacune dans une main, espérant une pluie torrentielle et apaisante. Les deux chambres furent une fois de plus copieusement inondées , les deux lances se synchronisèrent déversant de puissants jets chauds sur l'éruption qui ne cessa de croître.

Éreintée, je restai allongée sur le tapis tentant de retrouver quelques forces. Lorsque ma tête se releva, le silence s'était installé autour de moi, tout ce petit monde avait disparu. Je repris avec un certaine mélancolie ma liberté et me dirigea vers la salle de bains, mon corps en avait bien besoin. Il était près de 4 heures du matin, j'allais m'offrir une longue nuit d'un sommeil bien mérité.

7- menteur menteuse et demie.

Marc selon ses habitudes du dimanche partait au sport sous le coup de 10 heures jusqu'à environ 14 heures. Ce matin-là il prit sa voiture et s'en alla au domicile de Sabine. Lorsqu'il sonna, elle vint lui ouvrir et se jeta dans ses bras.

— Trésor comme tu m'as manqué ! Dit-elle en l'embrassant goulûment .

— Ton cocu n'est pas là ?

— Non, il est parti pour la journée avec des amis, comme d'habitude quoi...

— Je suis content de te voir !

— Moi aussi !!! Alors comment ça s'est passé hier raconte-moi tout !!!

— Tout s'est parfaitement déroulé; Philippe est arrivé comme prévu, ses deux amis sont venus ensuite, bref elle n'a fait que profiter sans se douter de rien. Ton idée était géniale,

mais quelle préparation surtout juste à mon retour de voyage...

— Et la première mise en scène ?

— Heureusement qu'elle avait les marques !
Sinon j'aurais été obligé d'improviser.

— Pas vraiment car j'avais prévu de lui en faire si nous n'avions pas fait cette soirée ensemble.

— Et cette soirée s'est bien passée ?

— Oui c'était assez génial . Viens vite me prendre, tout de suite !

Marc se rua sur elle et la prit sur toutes les coutures.

— Tu es bien la jumelle de Kely vous êtes aussi obsédées l'une que l'autre... Viens sur moi !

— En fait tout le monde baise en secret et personne ne le sait, c'est l'hypocrisie totale, mais c'est super excitant ce petit jeu !

— J'avoue que c'est assez génial, mais c'est vous les filles qui en profitez encore plus !

— Oui mais attention ! Kely est ma meilleure amie et jamais je ne veux qu'elle

connaisse notre secret car si ça arrivait, je romprais à vie toute relation avec toi. Elle voulait créer l'évènement , exploser une question qui lui était fondamentale à votre entente et je suis fière d'y être arrivée !

— Pour l'instant tout se passe en famille et rien n'en sort. Allez bouge fort !

— Hmmm... Comme c'est bon Il va falloir prévoir notre petite sortie en club que j'y amène mon cocu de mari.

— Je ne sais pas lequel d'entre vous est le plus cocu des deux...Mais en ce qui concerne le vice tu es définitivement la première !

— Hmmm... C'est d'ailleurs bien la raison pour laquelle tu es en ce moment derrière moi non !?

— C'est vrai ! Je viens y déposer mon offrande maintenant et je vais devoir filer...

Je me réveillais tardivement, légèrement courbatue par mes péripéties de la nuit. Je venais de passer le moment le plus formidablement sensuel de toute ma vie. Marc était déjà parti, je me retrouvais seule

avec mes humides pensées. Je prenais mon petit-déjeuner, me remémorant la soirée passée que jamais je n'aurais pu imaginer. Elle fut pour moi une véritable libération. Mes pensées furent interrompues par un appel téléphonique. J'avais constaté quelques problèmes dans le fonctionnement du système de vidéo surveillance de la maison. Etant relativement grande, je préférais m'en assurer et avais demandé le passage d'un technicien en oubliant qu'il devait venir ce jour là. Quelques minutes plus tard le gars se présenta , juste le temps pour moi d'enfiler un string et un long teeshirt. Je trouvais la visite d'un jeune et beau brun élancé qui devait avoir environ 25 ans très sympathique. J'allais terminer mon café le laissant faire son job, puis je retournais dans la chambre me préparant à prendre ma douche. Sa voix m'interpella ; il souhaitait avoir accès à la console centrale se trouvant justement dans la chambre, permettant la nuit de détecter une éventuelle intrusion.

— Je suis vraiment désolé de perturber votre intimité dit-il d'un beau et grand sourire.

— Mais pas du tout ! Ne vous inquiétez pas ! Je vous offre un café ?

— Oh c'est gentil oui ! Avec plaisir merci !

— Comment vous appelez-vous ?

— David ! Et vous

— Kely!

Je revins avec un plateau sur lequel j'avais mis les deux tasses.

— Et voici votre café !

— Merci c'est très gentil de votre part !

— Je vous en prie, c'est un plaisir pour moi de vous offrir un café !

— Euh... Vous connaissez bien le fonctionnement de ce réseau vidéo ?

— Pour vous dire franchement je suis juste capable d'appuyer sur les quelques touches afin de visualiser les caméras et rien d'autre, trop compliqué! Répliquais-je en riant.

— Il y a un défaut de programmation dans l'enregistrement permanent, dit-il.

— C'est quoi exactement ? Demandais-je.

— En fait, le système est actif 24/24 il enregistre en permanence dès qu'une caméra détecte le moindre mouvement dans la pièce où elle se trouve. La mémoire centrale conserve les images durant 24 heures puis les efface. Mais chez vous, il semble qu'il y ait très peu de mouvement.

— Et alors ?

— Les fichiers stockés sont extrêmement légers, la mémoire du système n'étant pas encombrée, il les conserva depuis des mois, c'est une sorte de bug.

— Ce qui veut dire que vous pouvez trouver trace de tout mouvement ici depuis des mois c'est bien ça ?

— Oui c'est bien ça ! Je vous fait la démonstration , regardez.

Suite à quelques manoeuvres d'expert, l'écran principal passa en mode lecture, montrant tout ce qu'il avait détecté chronologiquement et gardé en mémoire.

— Wow c'est dingue! des images vieilles de plus de 6 mois, c'est incroyable !

— Oui mais c'est une anomalie !

— Oh ! Attendez! stoppez l'image, revenez juste un peu en arrière . Vous pouvez zoomer?

— Oui je peux même y ajouter le son. Si vous le souhaitez.

C'était étrange, il y a 4 mois, la caméra à l'entrée détecta la venue de Sabine accueillie par Marc et je n'en ai aucun souvenir.

— Non, on continue la projection .

— Ah, l'image saute, on change de caméra.

— Mais c'est quoi ce cirque !!!??? J'y crois pas... dis-je surprise me rapprochant de l'écran ma main posée sur son épaule.

— Hum... J'ai l'impression que je suis mal tombé aujourd'hui dit-il.

— Non non ! Au contraire tu es super bien tombé ! Je te tutoie ça ne te dérange pas hein?

— Pas du tout bien au contraire ! Tutoyons-nous c'est plus sympa !

Je voyais en différé, Sabine en train de se déshabiller s'apprêtant à se faire Marc dans le canapé du salon. Je sentais la haute tension m'envahir.

— Vas-y, tu peux mettre le son et même zoomer, intimaïs-je.

— A vos ordres capitaine !

Elle prenait son pied, assise sur ses cuisses, montant et descendant s'écriant comme une folle . Après quelques minutes, ils quittèrent le salon pour aller sans doute dans la chambre. Or c'était l'endroit où aucune caméra n'était présente.

— Quelle sa...lo...pe, et c'est ma meilleure amie....

— Aïe... Et je présume que lui c'est....

— Oui c'est mon mec... Bon allez, on continue la vision ! Je vais régler ça plus tard.

— Avant d'atteindre la chambre, ils semblent avoir fait une pause dans l'escalier regarde...

Sabine se faisait prendre dans l'escalier tout en montant les marches, j'étais estomaquée

— C'est dingue, je rêve...

— Entre nous, elle est super sexy ta copine aussi sexy que toi d'ailleurs, ajoutait t-il subtilement.

— Veux-tu un autre café ?

— Volontiers ! Après ce que je viens de voir... J'en ai vraiment besoin !

Je descendais préparer deux autres café et remontais mon plateau, tandis qu'il continuait à visionner la mémoire.

— As-tu vu quelque chose de particulier ?

— Euh... non du moins jusqu'à hier, dit-il me regardant d'un air coquin...

— Bah oui, suis-je idiot, tu es fatalement tombée dessus !

De bout à côté de lui, je regardais les images avec une certaine excitation tout comme mon technicien qui n'en perdait pas une.

- En plus c'est génial car elle est longue !
- Tiens ! Voilà ton café! tu découvres le côté caché d'une fille « bon chic bon genre » dis-je ironiquement.
- Mais non ! c'est fabuleux rétorquait-il absorbé par l'image, laissant sa main me caresser l'intérieur de la cuisse.
- C'était une soirée imprévue et pour moi formidable !
- J'imagine comment tu as pu prendre ton pied avec ces deux mecs ...
- Si tu veux tout savoir ce n'est pas fini !

Au fur et à mesure que le film avançait , je sentais toujours sa main aller et venir me caressant la jambe de bas en haut. Je ne bougeais pas attendant l'imprévu, savourant ces moments inopinés. Il accéléra le film jusqu'à l'arrivée des deux amis de Philippe. Sans me regarder , il replaça sa main à l'intérieur de ma cuisse et continua de me caresser avec cette fois-ci plus d'insistance. C'était véritablement un test qui devait le faire fantasmer, car il n'était pas indifférent

aux images, sachant que la vicieuse actrice se trouvait tout proche de lui.

— Oh non... J'y crois pas.... Quelle salope celle-là...

— Hé ! C'est de moi que tu parles là ! Rétorquais-je en riant. A quoi penses-tu ?

— Hmmm... J'aimerais tant me la faire ! Car là, c'est pas un film , c'est du vrai !

— A ta place je n'hésiterais pas une seule seconde !

Le message était passé, sans bouger ses yeux de l'écran savourant la double prise, je sentais maintenant sa main rester collée à mon string. J'en profitais pour glisser ma main de son épaule à travers sa chemise entrouverte, lui caressant le torse. Je sentis ses doigts explorer mon intimité, passant son autre main sous mon long teeshirt et me saisissant les seins. Je fermais les yeux et savourais l'instant présent. Je le pris par la main et l'emmena vers le lit tout proche de nous. Je déboutonnai son jeans et sa chemise, découvrant un caleçon à fleurs

totalelement déformé. Je pris la déformation et la fis profondément coulisser entre mes lèvres.

— Tu es resplendissante, fabuleuse, magnifique la fille de mes rêves... Déclare t-il avec émotion.

— Hmmm....Si tu m'avais comme copine tu deviendrais fou ! Dis-je suavement.

— Je commencerais déjà par te donner une bonne fessée bien méritée , ensuite te faire jouir de tous côtés !

— Aujourd'hui je suis ta copine ! Tes désirs sont des ordres! rétorquais-je d'une voix suggestive.

Il me tourna, me bascula sur ses cuisses et entreprit la réalisation de son rêve. Je revoyais les images de mon enfance défiler lorsque je recevais de bonnes corrections. Ses paroles crues et insultantes portait mon excitation à son apogée.

— Elles sont toutes roses maintenant ! dit-il

— Il faut qu'elles deviennent bien rouges !
Je compte sur toi ! intimaïs-je avec insistance.

Immobile et dans la même position totalement offerte, je sentis sa main doucement débiter une exploration en profondeur, s'enfonçant tout doucement dans ma toison. Mon état d'excitation était tel que tout lubrifiant devenait inutile.

Je me trouvais dans une position humiliante, fistée par un bel inconnu. Plus le fisting s'accroissait plus je lui offrais entre le va-et-vient de sa main, le partage de mon plaisir en gémissant de plaisir.

Sa main lubrifiée à souhait, il entama son exploration dans mon autre cavité s'y glissant comme dans un gant, accompagné de ses mots provoquant mon frémissement, tournant et se retournant dans l'antre volcanique en fusion. Je fus projetée en levrette sur le lit, David poursuivant son exploration à l'aide de sa foreuse. Elle était impressionnante, m'interrogeant s'il n'avait pas d'antécédents Ivoiriens dans ses gênes.

Je sentais le claquement de ses mains accompagner ses désirs les plus fous, jusqu'au moment où ne pouvant se retenir, je fis volte-face pour récupérer le fruit bouillonnant de son plaisir. Je ressentais la puissance de chaque jet heurter mon palais avant de s'écouler au fond de ma gorge. Nous échangeâmes quelques mots concernant la situation à laquelle j'étais confrontée concluant que notre rencontre franche fut beaucoup plus saine que celle que je partageais avec l'hypocrisie d'un homme se tapant mes meilleures amies.

— J'aimerais bien que nous puissions nous revoir! Lui dis-je en toute sympathie.

— C'est simple ! Tu as mes coordonnées, tu peux m'appeler jour et nuit, je viendrais aussitôt te rejoindre.

— Seul ou en groupe? Rétorquais-je hilare.

— C'est comme tu veux, je peux être ton metteur en scène !

Je le raccompagnai au portail lui glissant un long baiser de tendresse et lui disant à très

bientôt... Je retournais dans la salle de bains afin cette fois de prendre ma douche. J'avais l'intention de rendre visite à Sabine, non pas afin de lui révéler ce que je savais, mais de continuer le jeu qui devenait de plus en plus passionnant. Observer le mensonge et l'hypocrisie circuler de cette façon entre nous quatre, devenait finalement un jeu mentalement très excitant.

Par chance David me quittait peu de temps avant alors que sortant de ma baignoire, je vis contre toute attente Marc revenir. J'étais en train de m'essuyer avec ma serviette de bain, lorsqu'il me saisit brutalement par les hanches, me retourna appuyée sur le bord de la baignoire et me pénétra avec une facilité déconcertante, ignorant que je sortais tout juste d'un orgasme explosif que jamais je ne lui révélerais!

— Tu as encore les marques toutes fraîches sur ta croupe ! dit-il me pénétrant derrière.

— Hmmm. Vous ne lui avez pas fait de cadeaux cette nuit ! dis-je hypocritement.

Cet idiot ignorait que ces marques toutes fraîches ne dataient pas d'hier mais juste de quelques minutes. Je prenais néanmoins ce qu'il y avait de bon à travers cette situation. Le fait d'être prise par surprise était un élément me permettant de dominer ma haine et ne pouvais oublier la soirée d'hier qui vint changer beaucoup de choses.

Maintenant j'allais comme eux tous, jouer l'hypocrisie et en tirer mon profit ou mon plaisir. Je sentis Marc au bord de l'explosion visualisant ce que lui et d'autres vinrent déposer au fond de moi.

— Alors ta séance de sport c'était bon ?

— Oui! génial , après un retour comme celui que tu me réservas, je suis décontracté et cool !

— Je vais aller faire un tour maintenant, on se retrouve ce soir pour dîner ok ?

— Ok ! Amuse-toi bien et à ce soir dit-il souriant.

J'avais flairé sur sa peau, une odeur que je connaissais très bien; j'étais persuadée qu'il

était allé voir Sabine, son mari ne rentrant que tard le soir. Je décidais d'aller la voir, histoire de m'amuser un peu et de jouer avec mes pions.

— Ma chérie ! J'étais certaine de te voir débarquer, dit Sabine d'un grand sourire en m'embrassant affectueusement.

— Je vais te faire voir une jupe que je viens juste d'acheter, idéale pour nos soirées , viens !

Nous nous retrouvâmes dans la chambre, elle ôta ses deux vêtements et enfila sa jupe blanche, totalement ouverte sur un côté.

— Comment la trouves-tu ?

— Hmm... Sympa, et très facile d'accès !

J'éprouvais soudainement une envie bestiale de jouer avec elle, de la faire ramper devant moi , de la soumettre à mes désirs , une forme de vengeance invisible pour celle qui se tapait mon mec en secret. Petite pute pensais-je bien fort...

— Tu me trouves mignonne comme ça ?

— Tu es désirable à croquer...

— Oh ! J'ai oublié de te dire ! J'ai reçu un colis de Cyril, je lui avais laissé ma carte avant de quitter le sex-shop, tu ne devineras jamais ce qu'il m'a envoyé ! Je l'ai planqué sous le lit pour qu'il ne tombe pas sur les yeux de Frank. Tu veux voir ? Dit-elle tout émoustillée.

Elle se mit à quatre pattes afin d'attraper son petit colis et me le tendit.

— Tiens regarde ça ! J'ai pas eu le temps encore de l'essayer !

— Une très belle pièce pour une jolie petite soumise ! Laisse-moi vérifier les accès dis-je suavement.

Toute nue et ne portant que sa jupe, je la maintenais vers le sol, agenouillée la tête au sol. J'activai la commande de ce gros vibromasseur et le fit glisser le long de sa croupe descendant entre ses deux lobes, en les giflant sèchement.

— Encore s'il te plait! supplia t-elle en les tenant fermement ouverts.

— Tu mérites bien ces gifles !

— Mais qu'est-ce que tu attends !?

— Très bien !

J'introduisais gentiment et profondément cette belle machine tubulaire en latex, accélérant progressivement ses vibrations. Dans son état, Sabine n'avait, elle non plus nullement besoin de lubrifiant . Ce bel engin devait avoisiner les 30 centimetres de long pour un diamètre d'au moins 6 centimètres; Cyril avait bien jugé la bête !

Percevant ses gémissements d'approbation, j'entrepris une nouvelle introduction forçant délicatement son anneau qui n'offrit aucune résistance. Marc avait sans doute inconsciemment préparé le terrain... Les vibration réglées au maximum provoquèrent ses cris d'extase tandis que ses mains maintenaient sa croupe étirée et rouge, puis s'affala haletante au sol sans plus bouger. Il était maintenant temps

d'envisager notre fameuse soirée au club avec nos mâles respectifs !

— Que penses-tu d'organiser notre petite sortie vendredi soir ? Demanda Sabine.

— Bonne idée oui, on peut se donner rendez-vous devant le club disons à 21 heures.

Cette réunion finalement permettait de mettre au grand jour ce qui transpirait depuis toujours. Assainir la situation particulièrement entre les relations que Sabine et Marc entretenaient, tout autant pour Frank qui trompait Sabine son épouse. Personnellement et sexuellement parlant, les connaissant tous, je n'y voyais pas trop d'intérêt .

L'idée me vint de contacter David, une relation pure et franche avec qui je souhaitais aller plus loin et découvrir l'originalité. Il me confirma avec joie au téléphone sa disponibilité et lui exposai en quelques mots la situation. Concernant son entrée au club, j'avais convenu de laisser un

message au portier afin qu'il ne rencontre pas de problèmes prévoyant son arrivée sur les coups de minuit.

Nous nous retrouvâmes donc tous les quatre sur le parking du club et après l'échange de bises, nous entrions dans l'antre des plaisirs de la chair. A table, savourant un Mojito, je repensais à ceux en face de moi jouant tous le jeu de l'innocence, alors que tous en cachette les uns et les autres forniquaient.

— Bon, vous m'excusez mais j'ai très envie d'aller faire un petit tour dit Sabine. Kely tu m'accompagnes ?

— Je te suis confirmais-je la prenant par la main.

J'observais la tête des deux hommes, c'était à mourir de rire. Marc contenait son aigreur de voir sa maitresse partir avec moi, tandis que Frank rongeaient son frein à l'idée que sa femme se trouvait avec celle qu'il se tapa récemment, tout en ignorant que l'homme assis en face de lui était l'amant attitré de Sabine son épouse.

Nous nous retrouvâmes très vite entre de bonnes mains, appuyés côte à côte sur une banquette, nous bécotant copieusement dans un jeu de langues subtil pendant que deux mâles s'affairaient activement derrière notre croupe. Nous eûmes le plaisir inouï et jouissif d'apercevoir nos deux mâles respectifs nous mater, alors que nous nous livrions à d'autres. Durant notre partie de jambe en l'air Sandy vint nous saluer avec son grand sourire.

— Vous êtes seules ce soir ? demanda Sandy.

— Ah non, ce soir nous avons ramené nos deux cocus !

— Mais ils sont où ?

— Hmmm... Pas loin ils sont juste derrière toi !

— Mais que voilà une bonne et nouvelle occasion pour moi, m'occuper des cocus c'est mon trip ! répondit Sandy hilare.

Sandy se glissa rapidement entre les deux hommes et se retrouva à genoux avant qu'ils

terminent leur présentation. Avant de retourner à table, nous décidâmes toutes les deux de nous offrir encore un nouvel assaut de deux nouveaux prétendants sans bouger de notre place. Sandy se trouvait très occupée car cocus ils étaient, ne voulait pas dire ignorants ! Tous les deux étaient de francs tireurs et particulièrement bien dotés par la nature.

Une fois l'assaut terminé, nous retournâmes à notre table attendant le retour de Marc et de Frank.

— Tu vois chérie, ce soir est une grande victoire pour nous tous, sais-tu pourquoi ? Demandais-je à Sabine.

— Oui je le sais très bien ! Nous mettons une fin à tous nos mensonges en abaissant nos masques ! rétorqua Sabine.

— Je ne te le fais pas dire ! Mais au moins entre nous la situation sera claire, ce qui ne nous empêchera pas de continuer notre petite vie libertine secrètement, car c'est tout ce qu'ils méritent. J'ai découvert que tu te tapais Marc depuis bien longtemps, je me

suis tapé Frank à ta demande. Tu es une nympho et mon amie; par conséquent je t'excuse et ne t'en veux pas car je t'aime. En revanche les hommes je n'ai pas envie de leur faire de cadeaux.

Lorsque Sabine apprit que je savais tout de sa relation avec Marc, je notais une expression tragique sur son visage que je dissipais rapidement par mes propos sincères et rassurants.

— Pardonne-moi ma chérie , je me suis laissée prendre bêtement au jeu répondit mélancoliquement Sabine .

— N'en parlons plus ! Mais ce soir, je veux que tu te fasses Marc devant moi, tout comme je vais me taper ton mari aussi devant toi.

Frank et Marc revinrent vers la table la mine réjouie .

— C'est vraiment un super endroit ! Dit Marc.

— Et de super belles rencontres ! ajouta Frank.

— On vient juste de passer la commande on a encore un peu de temps devant nous non ? Demanda Sabine.

— Le service le weekend est assez long rétorquais-je .

— Très bien ! Marc tu viens avec moi, ça ne sera que la seconde fois aujourd'hui ! dit Sabine avec un grand sourire.

— Frank ? Tu viens avec moi ? on ne va pas les laisser tout seuls non ? suggérais-je.

Nous nous retrouvâmes tous les quatre avec un partenaire de choix. J'observais Marc, explosé par la révélation que Sabine fit devant nous tous. Nous profitons de notre posture afin de satisfaire quelques envies gourmandes dans notre alentour tandis que nos mâles nous limaient frénétiquement.

De retour à la table, nous recevions la visite opportune de nos deux animateurs Jérémie et Dany.

— Bonsoir ! Alors ce soir, pas de langouste mayonnaise ? S'adressant à Sabine.

— Non, Pas ce soir ! Mais ton beau boxer tout blanc est toujours aussi gonflé ! Dit-elle en le palpant.

— C'est logique ! Lorsque je te vois devant moi, il devient incontrôlable.

— Frank mon chéri, je vais te faire voir ce que je sais faire de mieux.

Frank était estomaqué de découvrir l'un des cotés cachés de celle qu'il avait épousée. Elle s'approcha du boxer et prit dans ses mains celui qu'elle connaissait déjà bien. Je ne pouvais laisser Sabine seule sans mon soutien et ma solidarité. Je fis signe à Dany de venir près de moi me livrant aux mêmes frasques que Sabine.

— Vois-tu Marc, Sabine est capable de satisfaire bien des hommes ! Dis-je d'un air narquois

— Hum... Toi aussi ! ajouta Frank

Jérémie se cabra et Sabine recueillit l'éllixir sous les yeux écarquillés de son mari suivit par une bonne gorgée de champagne.

Toujours affairée avec Dany, Sabine me fit un rapide et discret clin d'oeil m'indiquant son retour de solidarité. Elle se déplaça et s'agenouilla auprès de moi. Dany excité par ces deux filles ne résista longtemps, lorsque arrivé au point de non retour je décidai de transférer l'outil de Dany entre les lèvres de Sabine tout en l'agitant vigoureusement. Elle prit la charge qu'elle couvrit par une autre gorgée de champagne.

Son mari, sidéré, devait être en train de se mordre les doigts de ne pas avoir tenté de connaître sa femme plus avant et de s'éparpiller avec d'autres alors qu'il était assis sur un trésor ... Le repas se terminait peu avant minuit, nous répartîmes dans le club. Je guettais l'arrivée de David qui ne saurait tarder. Quelques minutes après, je l'aperçus au bar et alla à sa rencontre.

— Salut trésor ! Tu vas bien ? Contente de te voir ce soir !

— J'ai eu peur de ne pas pouvoir entrer, heureusement que tu avais laissé la consigne...

— Tu ne vas pas regretter d'être venu dis-je en riant.

— Vu que tu es ici je ne peux pas regretter car j'ai toujours une envie folle de te croquer!

— Cela va de soit et me faire croquer par toi c'est un plaisir !

Je lui faisais en quelques mots un topo sur la situation ce soir.

— Je bois un peu de gin-tonic et on attaque !

— Viens, je vais te présenter quelqu'un que tu as déjà vu.

Étonnamment, Sabine se baladait sans être abordée recherchant sans doute l'inspiration. Se retournant elle m'aperçut.

— Coquine j'étais en train de te chercher, petite vilaine ! Dit-elle en riant.

— Je veux te présenter David, un bon ami , c'est un beau garçon comme tu les aimes.

— Hmmm... Très mignon en plus difficile de cracher sur une telle opportunité... Dit-elle ironiquement.

— En l'occurrence c'est peut être moi qui aurait l'envie de cracher sur toi ... reprit David hilare.

Je coinçais rapidement Sabine dans un petit coin tranquille situé dans la pénombre d'une alcove.

— Voilà Sabine David, regarde comme elle est désirable ! Dis-je en déboutonnant son bustier.

— Vraiment resplendissante ! reprit-il lui palpant sa poitrine.

David passa sa main sous sa jupe n'hésitant pas une seconde à franchir toutes les barrières qui s'opposaient à lui explorant toute son intimité. Sabine débutait un

nouveau délire que je souhaitais alimenter brutalement.

— Tourne-toi chérie , que nous admirions ce chef-d'œuvre intimaïs-je en relevant sa jupe. C'est le moment de t'agenouiller maintenant.

Je l'accompagnai dans la démarche, toutes les deux agenouillées, tenant en main le précieux présent que David nous offrait. Je lui confiai quelques instants avant de le reprendre en le pompant avidement, puis lui confiai de nouveau.

Il la mit debout face à lui et s'engouffra en elle, tandis qu'elle m'offrait ses tétons que le mordillais à pleines dents. Sabine en plein orgasme se retourna, David poursuivit sa mission tandis que je m'agenouillais de nouveau, observant avidement son membre entrer et sortir de son antre.

Je le saisis quelques instants entre mes lèvres, puis le dirigea vers son anneau rectal que Sabine s'empressa de faire entrer.

Elle s'affala sur moi me prenant dans ses bras en m'embrassant goulûment.

— Quel beau cadeau tu m'offres ce soir, c'est pour me remercier de t'avoir trahie ?

— Non, juste pour te remercier de tout ce que tu as fait et qui bouleversa nos deux vies.

— Mon Dieu, quel morceau... Que du bonheur ... poursuit Sabine sous les violents coups de boutoir.

J'observais nos deux mâles en rut totalement débordés par quelques femmes avides de nouveautés et de grandes tailles. David terminait sa première mission, Sabine le remerciant chaleureusement de son corps et de sa bouche.

— Sabine maintenant tu viens avec nous , on va t'emmener dans le salon SM ton endroit favoris. Myriam attend ta venue pour la suite de ta formation...

— Tu lis dans mes pensées !

Myriam fut toute heureuse de retrouver sa fidèle élève, lui préparant de nouvelles surprises. Pendant ce temps je m'esquivais avec David dans une toute petite cabine située juste derrière Myriam et Sabine, nous permettant de nous ébattre et d'être voyeurs invisibles.

— Elle est géniale ta copine Sabine, quel coup !

— Elle est insatiable tout comme moi, nous ne connaissons pas nos limites car nous n'en avons pas. Et avec toi je les ferais toutes sauter ! Disais-je caressant son outil dans ma main.

— Viens sur moi ! m'intima t-il

— Tu vois ici c'est sympa mais pour développer un peu d'intimité, il faut se planquer, c'est chiant ! Hmmm.... Comme c'est bon ne t'arrête surtout pas....

— Tu voudrais qu'on aille ailleurs ?

— Hmmm.... Très bonne suggestion ! On pourrait se retrouver tranquilles à l'hôtel par exemple tous les trois, sans être dérangés,

nous permettant de nous dévoiler un peu plus !

— Pour moi c'est d'accord, on emmène Sabine avec nous et on fait une nuit blanche !

— Hmmm... Que c'est bon de te sentir... En plus ça sera ma petite vengeance pour nos deux mâles qui nous trompèrent honteusement. Les voir repartir chez eux seuls, l'image me fait jouir....

Sandy vint à ma rencontre troubler ma sérénité.

— Dis moi ma puce, on a passé un moment avec Marc et Frank, j'aimerais bien approfondir nos relations. On se proposait avec Kris de les embarquer à la maison ce soir , qu'en penses-tu ?

J'éclatai de rire à ne plus pouvoir respirer.

— Mais qu'ai-je dit de drôle ? Demanda Sandy interloquée.

— C'est simplement parce que nous avions très exactement ce soir la même idée Sabine et moi et notre Ami David !

Tous partirent dans un infernal fou rire.

— Nous te les offrons avec même le ruban !

Sur ces entrefaites le sort de Sabine était tombé dans l'oubli. La pauvre se trouvait nue, ficelée façon Shibari, les jambes en V suspendues en l'air la tête en bas, son intimité à la merci des visiteurs et visiteuses, sa bouche à la merci des intimités présentes.

Son corps livré en pâture était luisant et coloré mais Sabine semblait apprécier la situation dans laquelle elle se trouvait. Curieux et curieuses venaient se délecter au ras de son intimité tandis que les autres offraient ce qu'ils ne pouvaient mettre autre part. Myriam la libéra peu de temps après, tandis que je la conduisais dans la salle de bains.

- Ce soir nous t'enlevons !
- Oh !? C'est vrai tu es sérieuse ?
- David et moi avons convenu de passer la nuit à l'hôtel avec toi.
- Mais c'est géant !!! Et nos mecs ?
- Sandy souhaite s'en charger donc tout tombait à pic ! Il nous reste plus qu'à s'en aller et profiter d'un peu de réelle intimité, je trouve ça bien non ?
- C'est le rêve ! De plus David est doux marrant mignon et a ce qu'il faut où il faut !
- Oui j'aime bien ce garçon ...
- Je vais t'avouer quelque chose; depuis que tu m'as dit que nous partions ensemble à l'hôtel , j'ai une envie folle d'être soumise à vous deux, d'être votre esclave, ça te plairait comme jeu de rôle ?
- Parfois, j'ai vraiment l'impression que tu lis dans les pensées ma chérie... répliquais-je pliée de rire. Je récupère David on se retrouve au bar.

Je retrouvais David flânant dans une alcove , au pied duquel se trouvait une jolie jeune femme allant et venant de la tête, dégustant

ce qu'elle tenait en bouche. Je lui indiquais le plan prévu et confirmé, lui précisant le rôle que Sabine décida de jouer. A ses mots, l'excitation lui vint et quelques secondes après, il délivrait son fardeau que cette jeune femme recueillit avec véhémence.

Assis dans la voiture, David posa la bonne question :

— Nous sommes ensemble c'est super !
Maintenant où allons-nous ?

— Roule vers Porte Maillot, il y a toujours de la place. Entre temps je vais confirmer la réservation par téléphone.

— J'adore le fait que nous puissions parfois nous retrouver ensemble loin du bruit et du public, dit Sabine.

— C'est bien ! En club par exemple ça permet de lier de bonnes relations, mais il y a trop de monde, trop de passage, c'est un peu comme un marché où tu vas faire tes courses, où il t'es impossible de vraiment approfondir la relation.

— Et toi qu'en penses-tu David ? lui demanda Sabine.

— Dans ce genre de club, c'est la première fois que j'y mettais les pieds. Je suis habitué dans mon métier à travailler en solitaire, j'ai donc l'avantage de créer une relation plus facilement.

— Que fais tu comme job? poursuivit Sabine .

— Je m'occupe principalement de la maintenance de réseaux vidéos installés. Ma clientèle vise majoritairement les grandes maisons ou villas nécessitant une surveillance interne et externe par circuit vidéo. J'ai la chance souvent de rencontrer non pas le propriétaire occupé ou en déplacement, mais d'y trouver son épouse esseulée. Répondit David en riant.

— C'est de cette façon que nous nous sommes connus, lorsque David est venu contrôler un bug sur notre installation. Dis-je ironiquement.

— Vous aviez un problème ? Demanda Sabine.

— Pas vraiment mais le système gardait par erreur tous les enregistrements video depuis

au moins 6. mois ! Et c'est de cette façon que je découvris que tu te tapais Marc à mon insu ma chérie !

— Tu as vu le film alors ?

— Oui ! Et j'en ai gardé une copie pour que nous puissions avoir le privilège de le visionner ensemble...répliquais-je morte de rire.

— Aujourd'hui tout ça n'a plus de sens rétorqua Sabine.

— C'est exact ! Mais qu'as tu dans cette grosse mallette David je ne peux même pas y mettre mes jambes.

— Ce sont quelques outils, un ordinateur, des fils, un rouleau de cordelette et des rouleaux de collants...

— Tu as besoin de tout ça dans ton boulot ? Demandais-je intriguée et curieuse.

— C'est souvent du système D, maintenir coller décoller réorienter etc... ce sont des éléments essentiels !

— Tu la prends avec toi à l'hôtel, ça fera plus sérieux !

Arrivés, David se gara dans les sous-sols et nous prîmes l'ascenseur jusqu'à la réception.

— Madame, votre réservation fut confirmée par erreur alors que notre établissement était complet, nous vous surclassons en suite sans frais supplémentaires.

— Merci c'est très aimable de votre part , répondis-je souriante.

A l'étage, j'ouvris la porte à l'aide de la carte et me trouvai surprise d'être dans une jolie et spacieuse suite aux frais de la direction. David et Sabine furent également surpris et satisfaits de s'y trouver.

— Wow c'est génial ! un grand king size, un petit salon et une super salle de bains s'écria David, c'est Byzance !

— Tu vas être très bien ici ma petite chatte dis-je à Sabine; David et moi allons être aux petits soins pour toi.

— Je vais commencer déjà pas me déshabiller, je me sentrais déjà beaucoup mieux dis-je à mes invités. Sabine va me

chercher un peignoir , soit dans la penderie ou dans la salle de bains et dépêche-toi !

— Oui, j'y vais de suite répondit Sabine.

— Dis-moi elle est en cours de dressage actuellement ? me glissa discrètement David.

— Oui c'est un peu ça...

— Hmm... Je crois que l'on va bien s'amuser....renchérit David.

Sabine toute nue me rapporta un peignoir ainsi qu'un deuxième pour David.

— Merci ma chérie ! Et pour toi ?

— J'en ai vu que deux dans la salle de bains ! Répondit Sabine.

— Petite idiote ! Je t'ai dit de regarder dans la penderie il y en a un ou deux autres rétorquais-je en la giflant.

— Oh oui ! Tu avais raison confirma Sabine.

— Viens ici, tourne-toi et baisse toi lui intimais-je, lui collai deux grandes gifles sur ses fesses sans aucun ménagement.

— Je suis désolée pour cette erreur, dit Sabine.

— Tu n'as pas le droit à l'erreur ici ! Tu te mets à genoux à mes pieds , la tête au sol et tu n'en bouges plus.

Sabine s'exécuta à la lettre et restait prostrée tel qui lui fut demandé. Elle était à fond dans son jeu.

— Que fais-tu Cyril ? Je regardais les chaînes video de l'hôtel, voir s'il y avait un film sympa, je crois que j'en ai trouvé un, notre esclave va adorer !

— Regarde Sabine ce que David a trouvé pour toi !

— Wow merci David c'est le genre de film que j'adore...

— Alors tu as le droit de me remercier! dit-il tout nu en s'approchant d'elle. Tu vois ce que la nana fait dans le film ? Alors tu fais pareil !

Sabine s'empressa de saisir l'outil et de le pomper comme il se doit.

— C'est peut-être le moment de la dégraisser ! Vu ce qu'elle a pris ce soir, mieux vaut vérifier si elle est apte à être consommée ! Disais-je à David.

— Oui tu as raison ! Je vais l'emmener dans la salle de bains. Toi, viens avec moi mais tu restes à mes pieds.

Il y avait une grande baignoire ronde, assortie d'une large douche et douchette. Je fis couler de l'eau dans la baignoire en y ajoutant du bain moussant et des huiles essentielles.

— Qu'as-tu fait ce soir pour être si sale demandais-je à Sabine.

— J'étais ligotée tout nue et les hommes sont venus jouer avec moi et je fus couverte de leur semence. Dit Sabine.

— J'espère que ça t'a plu ! Rétorqua David.

— Oui c'était un moment formidable .

— Bien ! On va commencer à te laver, David va s'occuper de ton dos et moi de l'autre côté

Nous étions tous les trois dans la baignoire commençant par lui laver les pieds, les jambes, les cuisses.

— David, maintenant chacun de son côté, nous allons vérifier en profondeur.

Ma main enduite d'huile d'amandes, je laissais mes doigts pénétrer en elle, entrant et sortant délicatement. David de son côté, utilisant l'huile d'amandes fit de même. Sabine laissait échapper des petits gémissements de plaisir, pliant légèrement ses jambes afin de faciliter ses accès.

— Tu aimes? Lui demandai-je

— Hmm... Je n'aime pas j'adore !

— David est très doué, il me prodigua le même massage quand il est venu à la maison et que nous te regardions en video, un véritable artiste, que du bonheur !

Pendant que David poursuivait son investigation, je remontais à sa poitrine

savonnant copieusement ses seins en pinçant ses tétons.

— Oh Kely ! Je suis dans les profondeurs c'est franchement splendide ! Il y a eu pas mal de passage ici...

— Petite garce que tu es! lui dis-je en la giflant, Marc est passé aussi par là hein !?

— Oui surtout par là, c'est notre chemin préféré.

Ma main claqua violemment à plusieurs reprises sur ses cuisses, sur ses fesses, sur ses joues...

— Allez ! Il est temps de la rincer ! Dit David.

J'ouvris la douche au dessus-elle tandis que David prit le tuyau de la douchette dévissant la pomme, lui permettant d'opérer un nettoyage en profondeur. Entre deux opérations, je lui offris ma langue qu'elle aspira profondément .

— Tu prends une serviette, tu t’essuies, tu te mets à genoux et tu nous attends ici sans nous quitter des yeux.

David et moi étions confortablement installés dans la baignoire, m’embrassant dans un jeu de langues subtil, puis se leva légèrement et me présenta ce qu’il avait de plus beau. Je le titillais avec ma langue tandis que je fixais Sabine dans les yeux qui m’enviait furieusement. Il me retourna et vint se noyer en moi, mon visage empli de plaisir faisant face à celui de Sabine.

Préférant la douceur du lit, nous retournions nous allonger dans la chambre suivie de notre esclave que David installa au bout du lit les yeux tournés vers nous. Il prit un morceau de cordelette et lui attacha les mains dans le dos liées à ses pieds. Tous les deux débuts enfin nos ébats sans aucune gêne, sentant David me pénétrer de tous côtés. Je m’avançais, offrant mon pubis accessible à Sabine tout au bord du lit tandis que David était au-dessus de mon visage. Je

sentis un plaisir infini m'envahir au contact de Sabine entamant un cunnilingus vorace et fougueux.

— As-tu eu souvent des expériences avec des femmes durant tes missions ?

— Oui souvent ! Moyenne d'âge 35 /40, souvent plus nymphomane que femme au foyer. Il y en a même qui me rappelaient en intervention sous le prétexte d'une panne, uniquement pour que je m'occupe d'elles...

— Je pense que l'on pourrait libérer notre petite garce maintenant, qu'elle puisse nous rejoindre non?

— C'est une bonne idée je pense répondit David.

— Qu'en penses tu Sabine ?

— Hmmm.... J'en crève d'envie ...

Sabine se rua sur moi comme jamais me dévorant à pleines dents. David se plaça derrière elle et débuta en elle ses longs mouvements. Je me retournais me plaçant sous Sabine, lui offrant ma toison tandis que je lui rendais un cunnilingus à la hauteur de

celui qu'elle m'offrit. Quittant parfois son chemin, David glissait en moi son outil entre mes lèvres avant de reprendre sa route . Sabine gémissait constamment lorsque David choisit la route préférée de Sabine. Je le voyais puissant et tendu, tout proche de moi dans son action.

En sortie de chemin j'étais là pour le récupérer, le lubrifier afin qu'il reprenne sa route. Sabine et moi échangeâmes ensuite nos places, laissant David s'occuper de moi, Sabine assurant la maintenance tout comme je le fis. Sentant le moment fatidique approcher, nous fîmes toutes les deux volte-face afin de recevoir son élixir que nous partageâmes entre nos lèvres en nous embrassant copieusement.

Il était tard, mais nous avions eu le bonheur de savourer un peu de notre intimité à tous les trois. Sabine se blottit dans mes bras d'un côté maintenu par David de l'autre et tombèrent dans le profond sommeil d'une nuit salvatrice et méritée. Le lendemain matin je fus réveillée par un bruit régulier de

claquement tout proche de moi. En ouvrant un oeil puis l'autre, je voyais David en pleine érection s'activer brutalement entre les fesses de Sabine. En plein orgasme, elle me serra fortement la main, puis retomba sur le lit inerte.

— Dis-moi petit trésor tu as la pêche si tôt le matin. !!

— Je l'ai vue éveillée, je n'ai pas pu m'empêcher déclara David.

— On pourrait peut-être commander un bon petit-déjeuner !

— Sabine c'est ton rôle ! Tu t'occupes de l'intendance.

Pendant qu'elle était au téléphone, mon étalon en profita pour venir sur moi, reprenant son va-et-vient aussi brutal qu'agréable. Ce garçon électrisait mes sens, il y avait quelque chose en lui qui me plaisait beaucoup. Sachant que pour lui une pièce avait deux faces, je me mis en levrette pour lui offrir ce qu'il préférerait. Sabine après sa commande était revenue près de nous, me

bécotant subtilement . Lorsqu'elle sentit David se cabrer, elle vint récupérer l'outil pour le vider de sa substance. Nous terminions tout juste nos exploits lorsque quelqu'un frappa à la porte.

— Sabine ton service ! Lui intimaï-je.

— Oui j'y vais !

Elle prit juste une serviette afin de cacher sa poitrine sans penser que le reste était à découvert. Le room-service amenait les petit-déjeuners sur une table roulante.

— Bien le bonjour Mesdemoiselles et Monsieur dit le serveur amusé.

— Bonjour ! Répondais-je

— J'espère que vous avez passé une très agréable nuit ajouta-il ironiquement en dressant la table.

— Magnifique et vous ? Rétorquais-je .

— Ah... Hélas pas aussi magnifique que la vôtre j'en suis certain.

Il était très mignon et jeune et de plus plein d'humour, tentant de s'accrocher quelque part.

— Si vous aviez amené les petit-déjeuners hier soir ou cette nuit, vous auriez pu rester avec nous ! Déclara Sabine hilare.

— Ah ? Pourquoi ? Maintenant il est trop tard ? Lança t-il du tac au tac.

— Sabine ? Nous comptons sur ta dévotion ma chérie.

Sans perdre une seconde, elle s'approcha de la table, s'agenouilla aux pieds du jeune et beau serveur, dégrafa son pantalon et n'eut aucun mal à saisir ce dont elle raffolait. En pleine forme, elle le prit par la main et l'amena au bord de notre grand lit. Elle se tourna en levrette lui offrant sa croupe qu'il prit immédiatement sans un mot. En quelques minutes, il exprima un profond soupir et se répandit en elle.

— Oh ! Quelle joie ce matin ! je ne m'attendais pas à un tel accueil !

— Ça vous arrive quelquefois ce genre d'accueil ?

— Oui parfois des clientes en chaleur ou qui veulent faire plaisir à leur ami amant ou mari... En général on se passe discrètement le mot et on s'arrange pour apporter ensuite un plateau de fruit offert par la maison ou un autre truc ... C'est assez marrant cette profession ! Bon désolé, il ne faut pas que je m'attarde trop ... J'y vais encore merci et bonne journée dit-il d'un radieux sourire.

— Wow quel coup de chance pour toi Sabine ce matin !!! C'était inespéré dis-je en rigolant.

— Dis-moi qu'ont-il s fait cette nuit Marc et Franck avec Sandy et son mec ? Demanda Sabine.

— Je n'en ai aucune idée ! Surement auront-ils eu le temps de pavoiser sur la manière de te prendre dans la meilleure position...

Sabine éclata de rire. Après un début de journée aussi positif, nous attaquions enfin ce petit-déjeuner avec appétit et bonne

humeur. Nous terminions le petit-déjeuner lorsque quelqu'un de nouveau frappa à la porte.

— Oh, c'est sans doute les femmes de chambre à cette heure... dit David.

— Encore un peu tôt à mon avis surtout le weekend ! Répliquais-je.

Sabine fidèle à ses tâches, s'empressa d'aller ouvrir. Pas de femme de chambre ! C'était un bel apollon brun aux yeux bleus portant un grand plateau de fruits.

— Avec les compliments de la direction ! Dit-il.

— Oh les salauds ! Vous vous êtes passés le mot hein ? Rétorquais-je hilare.

— Eh bien euh... On ma dit qu'il me fallait livrer ce plateau à des clients extraordinairement gentils, alors je me suis empressé de venir vous l'apporter dit-il d'un grand sourire.

— Bon soyons clairs! dit David mort de rire : La blonde ou la brune ?

— Pourrais-je savoir le plaisir ou la chance éventuellement d'avoir les deux ? Répondit-il amusé.

— Ok, je me dévoue dis-je, Sabine tu viens avec moi.

Etant toutes les deux nues, nous n'avions pas beaucoup d'efforts à fournir ! Nous le primes par la main l'emmenant au bord du lit. Assises toutes les deux l'une à côté de l'autre, je laissai Sabine dégrafer l'étoffe puis nous attaquâmes tour à tour notre proie, montée comme un réel apollon.

— Bon Sabine ça suffit ! A mon tour maintenant !

— Tu me le repasses un peu ? Demanda Sabine.

— Allez ! En position toutes les deux ! Intimais-je.

Nous étions tous les deux en levrette sur le bord du lit, laissant à notre Apollon le choix

des armes et de l'attaque et attendant son bon vouloir. Je fus la première qu'il percuta avec la sensation d'être réellement percutée. Il prit ensuite l'autre direction et s'enfonça en moi sans aucune difficulté. Il prit ensuite Sabine suivant le même ordre. Je me demandais comment réussissait-il à tenir si longtemps. Etant libérée de mes obligations, je me retournai contemplant avidement son impressionnante masse aller et venir au travers de l'anneau de Sabine.

D'un coup, sentant son point de rupture atteint, Sabine se retourna et nous primes cette masse entre nos lèvres et ce qu'elle nous livrait massivement. Animées par la poussée de notre excitation, nous nous embrassions autant que nous léchions nos deux visages.

Après ces moments hors du temps, nous quittions l'hôtel et notre personnalité cachée, regagnant nos tanières respectives et retrouvant nos conjoints. Nos aventures rocambolesques des derniers jours nous permirent de franchir un immense pas en

avant dans la relation du couple, autant pour
moi que pour Sabine ...